

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, April 19, 2021

The Standing Senate Committee on National Security and Defence met by videoconference this day at 2 p.m. [ET] to study matters relating to national defence and security generally, including veterans affairs, as stated in rule 12-7(15); and, in camera, for the consideration of a draft agenda (future business).

Senator Gwen Boniface (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: I am Gwen Boniface, a senator from Ontario and I have the pleasure of chairing this committee. Today we are conducting a public meeting of the Standing Senate Committee on National Security and Defence via video conference.

Thank you in advance, senators, for your patience as we adapt to this new way of holding our meetings. Before we begin, I'd like to remind senators to keep their microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair, and please avoid switching from one language to the other in the same intervention. Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. Please note that we may need to suspend during these times as we need to ensure that all members are able to participate fully.

Finally, I would like to remind all participants that Zoom screens should not be copied, recorded or photographed. You may use and share official proceedings posted on the SenVu website for that purpose. I would now like to introduce the members of the committee participating in this meeting: Senator Boisvenu, deputy chair of the committee; Senator Dagenais, deputy chair of the committee; Senator Dalphond, fourth member of the steering committee; Senator Busson; Senator Cotter; Senator Duffy; Senator Martin; Senator Oh; and Senator Simons.

Honourable senators, we are pleased to have appearing before us today Lieutenant-General Wayne Eyre, Acting Chief of the Defence Staff, to provide us with an update and overview of his mandate. On behalf of the committee, I would like to thank Lieutenant-General Eyre for appearing on short notice and for agreeing to extend his appearance to 90 minutes.

To ease the flow of this virtual meeting, I prepared a list of questioners, starting with members of the steering committee, followed by the rest of the committee members on a weekly

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 19 avril 2021

Le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense se réunit aujourd'hui par vidéoconférence, à 14 heures (HE), pour étudier toute question concernant la sécurité nationale et la défense en général, notamment les anciens combattants, tel qu'établi à l'article 12-7(15) du Règlement; puis, à huis clos, pour l'étude d'un projet d'ordre du jour (travaux futurs).

La sénatrice Gwen Boniface (*présidente*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

La présidente : Je suis Gwen Boniface, sénatrice de l'Ontario, et j'ai le plaisir de présider le comité. Aujourd'hui, nous tenons une réunion publique du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense par vidéoconférence.

Mesdames et messieurs les sénateurs, je vous remercie à l'avance de votre patience alors que nous nous adaptons à cette nouvelle façon de tenir nos réunions. Avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénateurs de laisser leur microphone en sourdine en tout temps, à moins que la présidente les désigne par leur nom, et d'éviter de passer d'une langue à l'autre durant la même intervention. Pour tout problème technique, particulièrement en ce qui concerne l'interprétation, veuillez le signaler à la présidente ou à la greffière, et nous nous efforcerons de régler le problème. Veuillez noter que nous pourrions devoir suspendre les travaux si cela se produit, car nous devons nous assurer que tous les membres sont en mesure de participer pleinement.

Enfin, j'aimerais rappeler à tous les participants que les écrans Zoom ne doivent pas être copiés, enregistrés ni photographiés. Vous pouvez utiliser et transmettre les procédures officielles affichées sur le site Web SenVu à cette fin. J'aimerais maintenant présenter les membres du comité qui participent à la réunion : le sénateur Boisvenu, vice-président du comité; le sénateur Dagenais, vice-président du comité; le sénateur Dalphond, quatrième membre du comité directeur; la sénatrice Busson; le sénateur Cotter; le sénateur Duffy; la sénatrice Martin; le sénateur Oh; et la sénatrice Simons.

Honorables sénateurs, nous sommes heureux que compareisse devant nous aujourd'hui le lieutenant-général Wayne Eyre, chef d'état-major de la Défense par intérim, qui nous fournira un bilan et un aperçu de son mandat. Au nom du comité, j'aimerais remercier le lieutenant-général Eyre d'avoir accepté de comparaître moyennant un court préavis et de prolonger sa comparution jusqu'à 90 minutes.

Pour faciliter le déroulement de la réunion virtuelle, j'ai préparé une liste d'intervenants, à commencer par des membres du comité directeur, suivis par le reste des membres du comité

rotation. If senators do not have a question, they are asked to signal this to the clerk via the Zoom chat. Lieutenant-General Eyre has been given up to 10 minutes for his opening remarks, and then senators will be given 4 minutes for each question. If you have no questions, the floor is yours, Lieutenant-General Eyre.

Lieutenant-General Wayne Eyre, Acting Chief of the Defence Staff, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces: Madam Chair and committee members, thank you for the opportunity to speak with you today about the state of the Canadian Armed Forces and my priorities for the institution as the Acting Chief of the Defence Staff.

Although unexpected, it is a great honour and privilege to be tasked with leading our Armed Forces.

[Translation]

It is with humility and great determination that I take this responsibility to maintain the Canadian Armed Forces as an organization that demonstrates operational excellence, while reflecting the values Canadians cherish, and making Canadians proud.

[English]

I have taken this role on at a time when our military faces immense challenges, both externally and from within. At home, the Canadian Armed Forces continue to play a role in the whole-of-government response to COVID-19, while safeguarding Arctic sovereignty and continental security, and standing by ready to assist Canadians affected by natural disaster. Abroad, we continue to stand alongside our allies and partners in the defence of the rules-based international order that has ensured our peace and prosperity since the end of the Second World War. In this high-tempo evolving context, I have identified four areas of focus for our Armed Forces, and I would like to briefly outline those for the committee today. They are our people, our operations, our readiness and the development of future capabilities.

First and most importantly is our people. As you know, the Canadian Armed Forces are at an inflection point with regard to our culture. We have been shaken from top to bottom by disturbing allegations and revelations about sexual misconduct.

This has clearly demonstrated that our efforts to date to address it, while well-intentioned, have not delivered the results we need and that our people deserve. We must move forward with humility. As well, we continue to see evidence that the CAF

selon une rotation hebdomadaire. Si les sénateurs n'ont pas de question, on leur demande de le signaler à la greffière dans la conversation Zoom. Le lieutenant-général Eyre s'est vu accorder jusqu'à 10 minutes pour sa déclaration liminaire, puis les sénateurs auront 4 minutes pour chaque question. Si vous n'avez pas de questions, la parole est à vous, lieutenant-général Eyre.

Lieutenant-général Wayne Eyre, chef d'état-major de la Défense par intérim, ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes : Madame la présidente, mesdames et messieurs les sénateurs, je vous remercie de me donner l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui pour vous parler de l'état de la situation dans les Forces armées canadiennes et de mes priorités pour cette institution en tant que chef d'état-major de la Défense par intérim.

Bien que ce soit inattendu, c'est pour moi un grand honneur et un immense privilège d'être chargé de diriger nos forces armées.

[Français]

C'est en toute humilité et avec une grande détermination que je m'acquitte de cette responsabilité pour que les Forces armées canadiennes demeurent une organisation qui fait preuve d'excellence opérationnelle tout en reflétant les valeurs que nous chérissons en tant que Canadiens et Canadiennes et dont nous sommes fiers.

[Traduction]

J'ai accepté ce rôle à un moment où nos forces armées sont confrontées à d'énormes défis, tant au sein de notre organisation qu'à l'extérieur. Au pays, les Forces armées canadiennes continuent de participer à la réponse pangouvernementale à la COVID-19, tout en préservant notre souveraineté dans l'Arctique et notre sécurité continentale, et elles se tiennent prêtes à aider les Canadiens touchés par une catastrophe naturelle. À l'étranger, nous continuons de défendre, aux côtés de nos alliés et partenaires, l'ordre international fondé sur des règles qui a permis d'assurer notre paix et notre prospérité depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est dans ce contexte en évolution rapide que j'ai ciblé quatre points de repère pour nos forces armées, et j'aimerais les présenter brièvement au comité aujourd'hui. Ce sont notre personnel, nos opérations, notre disponibilité opérationnelle et le développement de nos capacités futures.

Tout d'abord, notre personnel. Comme vous le savez, les Forces armées canadiennes se trouvent à un point d'inflexion en ce qui concerne leur culture. Nous avons été profondément ébranlés par la mise au jour de cas d'inconduite sexuelle et les allégations troublantes à cet effet.

Cela a clairement démontré que les efforts que nous avons déployés jusqu'à présent pour y mettre un terme, même s'ils reposaient sur de bonnes intentions, n'ont pas donné les résultats dont nous avons besoin et que notre personnel mérite. Nous

is no more immune to the problems of racism and hateful conduct than any other aspect of our society, and these too must be rooted out.

[Translation]

Let me be clear: There is no room in the Canadian Armed Forces for sexism, misogyny, racism, anti-Semitism, discrimination, harassment or any other conduct that prevents us from being a truly welcoming and inclusive organization.

[English]

We must be relentless in correcting this and in building a Canadian Armed Forces where every person is respected, valued and can feel safe to contribute to the best of their ability. We have a grave need for the talent that is resident in all segments of Canadian society. To that end, we will embrace and support an external review of our institution, its culture and its practices, including establishing a system for reporting wrongdoing that is independent from the chain of command.

However, we're not going to wait for this review to be completed. Following an approach of "listen, learn, act," we are conducting a deliberate effort to understand why we have not succeeded and what measures are required to achieve success.

[Translation]

We are committed to listening to our members, learning from our experiences, and acting to create a culture of dignity and respect.

[English]

With regard to the CAF's operations, we continue to stand with our allies and partners working to maintain international peace and stability. Our personnel are deployed worldwide in the Caribbean, Africa, Eastern Europe, the Middle East and the Indo-Pacific region.

However, in the context of COVID-19 our primary focus right now is here at home. We're supporting our whole-of-government partners in vaccination programs in many remote, Northern and Indigenous communities. We stand ready for requests for assistance that may come.

devons continuer d'aller de l'avant avec humilité. De plus, nous continuons de constater que les FAC ne sont pas plus à l'abri des problèmes que sont le racisme et les comportements haineux que les autres secteurs de notre société, et nous devons éliminer ces comportements.

[Français]

Permettez-moi d'être clair : le sexisme, la misogynie, le racisme, l'antisémitisme, la discrimination, le harcèlement et tout autre comportement qui nous empêchent d'être une organisation véritablement inclusive et accueillante n'ont pas leur place dans les Forces armées canadiennes.

[Traduction]

Nous devons nous efforcer de remédier à cette situation et de mettre sur pied des Forces armées canadiennes où chaque personne est respectée, valorisée et se sent à l'aise de contribuer au meilleur de ses capacités. Nous avons grand besoin de talents présents dans toutes les sphères de la société canadienne. À cette fin, nous accepterons et appuierons un examen externe de notre institution et de sa culture, ainsi que de nos pratiques, y compris la mise sur pied d'un système indépendant de la chaîne de commandement aux fins du signalement des méfaits.

Nous n'attendrons toutefois pas que cet examen soit terminé avant d'agir. Suivant une approche fondée sur le principe « écouter, apprendre, agir », nous déployons des efforts délibérés de façon à comprendre les raisons pour lesquelles nous n'avons pas réussi et à déterminer les mesures que nous devons prendre pour connaître du succès.

[Français]

Nous sommes résolus à écouter nos militaires, à apprendre de nos expériences et à agir dans le but d'instaurer une culture axée sur la dignité et le respect.

[Traduction]

En ce qui concerne les opérations des FAC, nous continuerons de collaborer avec nos alliés et nos partenaires afin de maintenir la paix et la stabilité dans le monde. Notre personnel prend part à des déploiements de par le monde — dans les Caraïbes, en Afrique, en Europe de l'Est, au Moyen-Orient et dans la région indo-pacifique.

Cependant, dans le contexte de la pandémie de COVID-19, nos principales responsabilités sont ici, au pays. Nous appuyons nos partenaires à l'échelle du gouvernement en vue de la mise en œuvre de programmes de vaccination dans de nombreuses collectivités éloignées, autochtones et du Nord. Et nous nous tenons prêts à donner suite aux éventuelles demandes d'assistance.

As well, we are in the process of vaccinating our own members to ensure the health and well-being of our people, as well as our ongoing operational effectiveness.

[Translation]

Beyond our role in the response to COVID-19, spring and summer bring heightened risks of flooding and fires. We remain ready to assist in safeguarding Canadians and their communities from these dangers.

As well, our search and rescue teams stand ready to assist those in need, and we continue to meet our commitments to NORAD and the shared defence of North America.

[English]

In terms of readiness, the pandemic has created challenges for the CAF that we are working hard to mitigate. While we have lost fewer members through attrition year-over-year than usual, we have also seen recruitment decline dramatically, and the pandemic has greatly reduced our throughput, resulting in fewer recruits being brought in to train. The size of the CAF has shrunk at a time when we should be growing.

We continue to adapt to the realities of the pandemic, while also seeking to increase the diversity of those we bring into our ranks.

Our training has likewise suffered. In the mid-term, we are prioritizing individual training over collective training, with our members taking the opportunity to develop leadership and technical skills and qualifications.

[Translation]

We still need to maintain our collective proficiency, but in the overall balance we will be taking some risk here.

Our training continues, as it must, and we have taken great measures to adapt to the realities of the pandemic.

[English]

My assessment is still developing, but in my view, it will take a number of years to regain lost ground. Thus, we must train to ensure our readiness, but train safely, respecting the continued threat of COVID.

Par ailleurs, nous procédons actuellement à la vaccination de nos propres effectifs afin d'assurer leur santé et leur bien-être, de même que notre efficacité opérationnelle continue.

[Français]

Outre le rôle que nous jouons dans la réponse à la pandémie de la COVID-19, le printemps et l'été sont accompagnés de risques accrus d'inondations et d'incendies. Nous demeurons disposés à prêter main-forte dans la protection des Canadiens et de leurs collectivités contre ces dangers.

De plus, nos équipes de recherche et sauvetage se tiennent prêtes à aider les personnes dans le besoin, et nous continuons de satisfaire à nos engagements à l'égard du NORAD et de la défense partagée de l'Amérique du Nord.

[Traduction]

Pour ce qui est de la disponibilité opérationnelle, la pandémie a posé des défis pour les FAC auxquelles elles tentent de s'attaquer. Bien que nous ayons perdu moins de militaires en raison de l'attrition sur 12 mois qu'à l'habitude, nous avons également constaté une diminution considérable du recrutement, puisque la pandémie a considérablement réduit notre cadence, ce qui se traduit par un nombre inférieur de recrues venant s'entraîner. La taille des FAC connaît en fait une décroissance alors qu'elle devrait prendre de l'ampleur.

Nous continuons de nous adapter aux réalités de la pandémie, tout en cherchant à accroître la diversité des personnes que nous accueillons dans nos rangs.

Notre instruction a également été affectée. À moyen terme, nous accordons la priorité à l'instruction individuelle plutôt qu'à l'instruction collective, et nos militaires profitent de l'occasion pour perfectionner leurs aptitudes en leadership et leurs compétences et qualifications techniques.

[Français]

Nous devons tout de même maintenir notre compétence collective, et pour ce faire, nous devons prendre des risques.

Notre instruction se poursuit comme elle se doit, et nous avons pris d'importantes mesures pour nous adapter aux réalités de la pandémie.

[Traduction]

Je continue d'évaluer la situation, mais à mon avis, il faudra plusieurs années pour regagner le terrain perdu. Nous devons donc nous entraîner afin d'assurer notre disponibilité opérationnelle, mais nous devons le faire de manière sécuritaire en tenant compte de la menace continue que représente la COVID.

Finally, with regard to developing our future capabilities, we continue to pursue the capital investment plan laid out in our defence policy, “Strong, Secure, Engaged,” or SSE. These programs include the purchase of advanced fighter aircraft and the development of the Canadian Surface Combatant, with construction expected to begin in 2023 or 2024.

We are already seeing the benefits from other SSE investments. The first Arctic and Offshore Patrol Ship underwent highly successful ice trials north of 60 this spring, and our first new Armoured Combat Support Vehicles are coming off the production line.

[Translation]

The Canadian Armed Forces is also making substantial investments in technology that enables us to operate effectively in non-traditional domains, including cyberspace.

And we are working with our American partners to improve continental defence, including modernizing NORAD to meet our needs in a world that is greatly changed from the Cold War era in which it was created.

[English]

Madam Chair, even as we in the Canadian Armed Forces confront significant difficulties within our institution, we continue to face a widening range of threats and provocations from a roster of state and non-state competitors and adversaries. We face them in an operating environment that is more complex and volatile than ever and includes new domains — such as space and cyber — that are becoming increasingly central to the character of conflict. These are challenging times, but we are committed to succeeding on every front. I am personally committed to making the CAF a stronger, more inclusive and more resilient organization that will serve Canadians and make them proud long into the future. We have to, as the world is not getting any safer, and the threats to our nation are manifestly on the rise. Thank you for your time, and I look forward to your questions and the discussion.

The Chair: Thank you very much for your presentation, Lieutenant-General Eyre. We will open the floor to questions, starting with Senator Boisvenu, deputy chair of the committee. I remind all senators that you have four minutes.

Enfin, en ce qui a trait au développement de nos capacités futures, nous continuons de suivre le plan d'investissement en immobilisations que nous avons exposé dans la politique de défense « Protection, Sécurité, Engagement » ou PSE. Ce plan comprend l'achat de chasseurs perfectionnés et la réalisation du projet de navires de combat de surface canadiens, dont le début des travaux de construction est prévu en 2023 ou 2024.

Nous profitons déjà des retombées d'autres investissements dans le cas de la politique PSE. Le premier navire de patrouille extracôtier et de l'Arctique a réussi haut la main des essais sur glace au nord du 60^e parallèle le printemps dernier, et nos tout premiers véhicules blindés de soutien au combat sortent tout juste de la chaîne de production.

[Français]

Les Forces armées canadiennes réalisent des investissements de taille dans des technologies qui nous permettent de mener nos activités efficacement dans des domaines non traditionnels, comme le cyberspace.

Nous travaillons aussi avec nos partenaires américains pour renforcer la défense continentale, notamment en modernisant le NORAD pour répondre à nos besoins dans un monde qui a beaucoup évolué depuis la création de l'organisation à l'époque de la guerre froide.

[Traduction]

Madame la présidente, alors que nous faisons face à d'importantes difficultés au sein même des Forces armées canadiennes, nous continuons d'être confrontés à une gamme sans cesse grandissante de menaces et de provocations de la part d'un éventail de concurrents et d'adversaires étatiques et non étatiques. Nous y sommes en outre confrontés au sein d'un environnement opérationnel qui s'avère plus complexe et instable que jamais et qui englobe de nouveaux domaines, comme l'espace et le cyberspace, qui sont de plus en plus au cœur de la nature du conflit. Nous traversons une période difficile, mais nous sommes résolus à réussir sur tous les fronts. Je m'engage d'ailleurs personnellement à faire des FAC une organisation plus forte, inclusive et résiliente qui saura servir la population canadienne et la rendre fière pendant de nombreuses années à venir. Nous devons le faire, car la sécurité dans le monde ne s'améliore pas, et les menaces qui pèsent sur notre nation sont manifestement en hausse. Je vous remercie de votre attention et je suis impatient de répondre à vos questions et de participer à la discussion.

La présidente : Merci beaucoup de votre exposé, lieutenant-général Eyre. Nous allons passer à la période de questions, en commençant par le sénateur Boisvenu, vice-président du comité. Je rappelle à tous les sénateurs que vous avez quatre minutes.

[Translation]

Senator Boisvenu: Madam Chair, thank you very much for clarifying the time we have, it is much appreciated.

First, Lieutenant-General, I want to give you my respects and tell you how I feel for the Canadian Armed Forces, especially during these difficult times that you are going through since the disclosures of inappropriate behaviour.

I know that you have been in the Canadian Armed Forces for a long time, I think you have served in a lot of missions, you have risen through the ranks and so on.

How long, for how many years, have you personally been aware of what is happening in the Canadian Armed Forces right now, in terms of the disclosure by victims?

[English]

LGen. Eyre: Thank you for the question. We have known that sexual misconduct has been a challenge for some time, but what is absolutely clear as a result of the most recent allegations is that the actions we have taken to address it have not been effective, have not achieved the desired effect. What we have to do now is understand why. Why have the measures we put in place not been effective at sufficiently reducing the incidence of sexual misconduct and not effective in changing our culture at all levels —

[Translation]

Senator Boisvenu: Excuse me, Lieutenant-General, that is not my question. I do not want to know what you have done, I am well aware that the Canadian Armed Forces have taken the bull by the horns.

My question is this: As a senior officer, how long have you been aware of this type of behaviour, especially since Operation HONOUR seems to have been put on hold for some time? I'm trying to understand the logic in it all.

How long have you, as a senior officer, been aware of this behaviour?

[English]

LGen. Eyre: When we become aware of allegations of sexual misconduct, it is incumbent upon us to act. As a leader in the Canadian Armed Forces — as the leader at the top of the Canadian Armed Forces — I expect all leaders to take decisive action when they become aware of allegations of misconduct. However, it is not just the far end of the spectrum, the most grievous allegations of sexual assault, that we must address. It is

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Merci beaucoup, madame la présidente, de cette précision sur le temps qui nous est alloué, c'est très apprécié.

D'abord, lieutenant-général, je tiens à vous saluer et vous dire toute la sympathie que j'ai pour les Forces armées canadiennes, surtout pendant ces durs moments que vous passez depuis les dénonciations liées à des comportements inappropriés.

Je sais que cela fait longtemps que vous êtes dans les Forces armées canadiennes, vous avez fait, je pense, beaucoup de missions, vous avez gravi les rangs, etc.

Par rapport à ce qu'il se passe actuellement dans les Forces armées canadiennes, en ce qui concerne les dénonciations par les victimes, personnellement, depuis combien de temps en êtes-vous conscient, combien d'années?

[Traduction]

Lgén Eyre : Merci de poser la question. Nous savons que l'inconduite sexuelle est un problème depuis un certain temps, mais ce qui est absolument clair dans la foulée des plus récentes allégations, c'est que les mesures que nous avons prises pour régler le problème ne se sont pas révélées efficaces, n'ont pas atteint le résultat escompté. Ce que nous devons faire maintenant, c'est comprendre pourquoi. Pourquoi les mesures que nous avons mises en place n'ont-elles pas été suffisamment efficaces pour réduire l'incidence de l'inconduite sexuelle ni efficaces pour changer notre culture sur tous les plans...

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Excusez-moi, lieutenant-général, ma question n'est pas là. Je ne veux pas savoir ce que vous avez fait, je suis tout à fait conscient que les Forces armées canadiennes ont pris le taureau par les cornes.

Ma question est la suivante : en tant que haut gradé, depuis quand êtes-vous au courant de ce type de comportements, d'autant plus que l'opération Honneur semble être mise de côté depuis un moment? J'essaie de comprendre la logique dans tout cela.

Vous, en tant que haut gradé, depuis combien de temps êtes-vous au courant de ces comportements?

[Traduction]

Lgén Eyre : Lorsque nous prenons conscience des allégations d'inconduite sexuelle, il nous revient à nous d'agir. En tant que chef au sein des Forces armées canadiennes — en tant que chef au sommet des Forces armées canadiennes — je m'attends à ce que tous les chefs prennent des mesures décisives lorsqu'ils apprennent l'existence d'allégations d'inconduite. Cependant, ce n'est pas juste à l'extrême limite du spectre,

all the conduct, all of the harassment and the spectrum of behaviour that leads to sexual misconduct that we absolutely have to better understand and address.

As we go forward, what we're hearing from our people, and it's not one voice we're hearing —

[Translation]

Senator Boisvenu: Lieutenant-General, that is not my question. I understand that you are having difficulty answering, so I will ask you another question.

Two years ago, we adopted the Canadian Victims Bill of Rights in the military. I was the critic for the Senate and I had the Victims Bill of Rights passed in 2015. I was shocked to learn last fall that this charter, which the Senate passed two years ago, has not yet been implemented by the Minister of Defence to provide the necessary information and protection to victims who want to come forward in the Canadian Armed Forces.

How do you explain that this charter, which was passed by the Senate two years ago, has not yet been implemented by the Canadian Armed Forces and the minister?

[English]

LGen. Eyre: The implementation continues now as a priority effort. Teams have been formed to put it together, to put the necessary directives in place. Consultations have been done as an effort to address overall culture change in the Canadian Armed Forces, to look after victims and to provide them the requisite support —

The Chair: Senator Boisvenu, your time is up.

[Translation]

Senator Boisvenu: Once again, Madam Chair, when we ask a question, people should give us a clear answer. Otherwise, we will never get an answer in the time we have.

[English]

The Chair: Senator Boisvenu, we will come to second round.

[Translation]

Senator Dagenais: I would like to welcome the Lieutenant-General and thank him for accepting our invitation.

les allégations les plus graves d'agression sexuelle, auxquelles nous devons réagir. Ce sont tous les comportements, tout le harcèlement et tout le spectre des comportements débouchant sur de l'inconduite sexuelle que nous devons absolument mieux comprendre et auxquels nous devons réagir.

À mesure que nous progresserons, ce que nous avons entendu dire de nos membres, et ce n'est pas une seule voix que nous entendons...

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Lieutenant-général, ma question n'est pas là. Je comprends que vous avez de la difficulté à répondre, alors je vais vous poser une autre question.

Nous avons adopté, il y a deux ans, la Charte canadienne des droits des victimes dans le domaine militaire. J'ai été renversé d'apprendre, l'automne dernier, que cette charte, qui a été adoptée il y a deux ans par le Sénat — j'en étais d'ailleurs le porte-parole et j'ai moi-même fait adopter la Charte des droits des victimes en 2015 — n'a pas encore été mise en œuvre par le ministre de la Défense afin de donner l'information et la protection requises aux victimes voulant dénoncer dans les Forces armées canadiennes.

Comment expliquez-vous que cette charte, qui a été adoptée par le Sénat il y a deux ans, n'a pas encore été mise en œuvre par les Forces armées canadiennes et le ministre?

[Traduction]

Lgén Eyre : La mise en œuvre continue maintenant en tant qu'effort prioritaire. Des équipes ont été formées pour la concrétiser, pour mettre en place les directives nécessaires. Des consultations ont été réalisées en vue de réagir au changement de culture global au sein des Forces armées canadiennes, pour s'occuper des victimes et leur fournir le soutien requis...

La présidente : Monsieur Boisvenu, votre temps est écoulé.

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Encore une fois, madame la présidente, lorsqu'on pose une question, il faudrait que les gens nous répondent de façon claire. Sinon, on n'obtiendra jamais de réponse dans tout le temps qui nous est accordé.

[Traduction]

La présidente : Sénateur Boisvenu, nous allons arriver à la deuxième ronde.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Je tiens à souhaiter la bienvenue au lieutenant-général et je le remercie d'avoir accepté notre invitation.

You know, Lieutenant-General, I have been on this committee for almost 10 years. I would say that, when it comes to sexual harassment and inappropriate behaviour, the government has clearly turned a blind eye to the facts it had.

I would like to know, among other things, what measures you are going to be able to implement in order to do better than Operation HONOUR and to ensure that all members of the Canadian Armed Forces — at the highest level as well — can be treated equally in the same investigations.

I would also like to ask you, following the startling resignation of Lieutenant-Colonel Eleanor Taylor, whether you believe — like your predecessors — that the solution to harassment cases must still come from within or whether it would be better for the military to turn to the outside, as advocated by Colonel Drapeau, who has often come to testify before the Defence Committee? Could you comment on that?

[English]

LGen. Eyre: I understand there are two parts to the question. The first is what actions we are taking to address the concerns. First, we have to understand why the measures we have taken to date have not worked. We need to be in a rush to listen, not necessarily in a rush to act. We need to find out from the grassroots level, from our people, what their perspectives and ideas are for the solution to the challenges we face.

Regarding the second part of your question, we also have to embrace outside expertise, embrace those who are experts in culture change and experts in this type of challenge. I, for one, welcome an external review. It gives an outside set of eyes to our organization that will give us recommendations as to how to proceed, and then we need to embrace those recommendations.

[Translation]

Senator Dagenais: With your permission, Madam Chair, I have another question.

Justice Deschamps came to testify before the Standing Senate Committee on National Security and Defence and we talked about the plans to create an independent committee. I think even Justice Deschamps mentioned that this committee has become a shadow of its former self, that it has difficulty getting off the ground. Can we hope from your side that, if there is a committee — and I strongly suggest that it be independent — that sexual misconduct will be denounced? I can tell you that, at the moment, despite the testimony of General Vance, who has often appeared before this committee, we feel that it is not possible to deal with this problem internally.

Vous savez, lieutenant-général, cela fait tout près de 10 ans que je siège à ce comité. Je vous dirais que force est de constater que le gouvernement, en ce qui concerne le harcèlement sexuel et les comportements inappropriés, avait fermé les yeux sur des faits qu'il connaissait.

J'aimerais savoir, entre autres, quelles sont les mesures que vous allez être capable de mettre en œuvre afin de faire mieux que l'opération Honneur et que tous les membres des Forces armées canadiennes — au plus haut niveau aussi — puissent être traités avec égalité dans ces mêmes enquêtes.

Je vous demanderais aussi ceci, à la suite de la démission fracassante de la lieutenant-colonelle Eleanor Taylor : croyez-vous — comme vos prédécesseurs — que la solution aux cas de harcèlement doit encore venir de l'interne ou qu'il serait mieux pour les militaires de se tourner vers l'externe, comme le mentionnait le colonel Drapeau, qui est souvent venu témoigner au Comité de la défense? J'aimerais vous entendre à ce sujet.

[Traduction]

Lgén Eyre : Je crois comprendre que la question comporte deux parties. La première consiste à savoir quelles mesures nous prenons pour réagir aux préoccupations. D'abord, nous devons comprendre pourquoi les mesures que nous avons prises à ce jour n'ont pas fonctionné. Nous devons nous presser d'écouter, et non pas nécessairement nous presser d'agir. Nous devons apprendre de la base, de nos membres, leurs perspectives et leurs idées concernant la solution aux défis auxquels nous faisons face.

En ce qui concerne la deuxième partie de votre question, nous devons aussi recourir à une expertise extérieure, consulter ceux qui sont des experts du changement de culture et de ce type de problème. Pour ma part, je suis favorable à un examen externe. Cela donne un point de vue extérieur pour notre organisation, qui nous fournira des recommandations quant à la façon de procéder, puis nous devons appliquer ces recommandations.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Avec votre permission, madame la présidente, j'aurais une autre question.

La juge Deschamps est venue témoigner devant le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale et de la défense et on avait parlé de la formation d'un comité indépendant. Je pense que même la juge Deschamps a mentionné que ce comité n'était que l'ombre de lui-même, qu'il avait de la difficulté à fonctionner. Peut-on espérer de votre part que, s'il y a un comité — et je suggère fortement qu'il soit indépendant —, on pourra dénoncer les inconduites sexuelles? Je peux vous dire qu'à l'heure actuelle, malgré les témoignages du général Vance, qui est souvent venu témoigner devant ce comité, on sent qu'il y a une incapacité, à l'interne, à régler ce problème.

[English]

LGen. Eyre: I would welcome the review of an external committee and recommendations that would come from it allowing us to better see ourselves and better understand ourselves. As we go forward, we need to take a look at all the recommendations that came out of Madam Deschamps' report and understand exactly why the implementation has not been as effective as we hoped.

[Translation]

Senator Dagenais: I would like to come back to the equipment; we presented a report some time ago — Senator Lang was the chair at the time — on the equipment that the army did not get because of the endless discussions. The Auditor General and the Parliamentary Budget Officer have also mentioned unnecessary costs in repeated studies, but can we —

[English]

The Chair: Senator Dagenais, I'm sorry; we can hold that question for the second round.

Before we move to Senator Busson, I want to welcome Senator McPhedran, who has joined the committee. I have you on the list.

Senator Busson: Lieutenant-General Eyre, thank you for your service to this country. We, as Canadians, have seen the issues unfold around the issues of misconduct within the CAF and the focus has been, rightfully so, accountability, but I would like to adjust the lens a little bit.

Internationally, the reputation of our Armed Forces has been described in positive terms; words like brave, effective, just and reliable have been used and they are essentially, I would suggest to you, a model for international peacekeeping.

Beyond accountability, which seems to be the focus of today and certainly of the meetings lately around your leadership and the leadership of others, what measures are you and the leadership taking to recognize the courage and dedication, and to encourage the morale of those of your troops and employees who are not involved in this misconduct and whose dedication seems to be getting lost in the midst of all this negativity?

LGen. Eyre: That is a fantastic question and one that concerns me greatly. Despite the allegations and the narrative out there, the Armed Forces are composed of some great Canadians who go forth and do great things around the world. We have to continually remind ourselves that despite the bad stories that come up — and often I have to remind myself because bad news

[Traduction]

Lgén Eyre : Je serais favorable à l'examen d'un comité externe et à des recommandations qui en découleraient, ce qui nous permettrait de mieux nous voir et de mieux nous comprendre. À mesure que nous avancerons, nous devons examiner l'ensemble des recommandations qui sont ressorties du rapport de la juge Deschamps et comprendre exactement pourquoi la mise en œuvre n'a pas été aussi efficace que nous l'aurions espéré.

[Français]

Le sénateur Dagenais : J'aimerais revenir aux équipements; nous avons présenté à l'époque un rapport — c'était le sénateur Lang qui était alors président — sur les équipements qui n'arrivent pas à l'armée, en raison de discussions à répétition. Toutefois, la vérificatrice générale et le directeur parlementaire du budget ont mentionné qu'il y avait eu des coûts inutiles dans des études à répétition, mais est-ce qu'on peut...

[Traduction]

La présidente : Monsieur le sénateur, je suis désolée; nous pouvons garder cette question pour le deuxième tour.

Avant de passer à la sénatrice Busson, je veux souhaiter la bienvenue à la sénatrice McPhedran, qui s'est jointe au comité. Vous êtes sur la liste.

La sénatrice Busson : Lieutenant-général Eyre, merci de votre service pour le pays. Nous, en tant que Canadiens, avons vu les problèmes s'articuler autour des cas d'inconduite au sein des FAC, et on s'est essentiellement concentré, à juste titre d'ailleurs, sur la responsabilisation, mais j'aimerais remettre un peu les choses en perspective.

À l'échelle internationale, la réputation de nos forces armées a été décrite en termes positifs; des mots comme brave, efficace, juste et fiable ont été utilisés et elles sont essentiellement, je vous le dirais, un modèle pour le maintien de la paix internationale.

Au-delà de la responsabilisation, qui semble être le sujet d'intérêt aujourd'hui et certainement celui des dernières réunions au sujet de votre leadership et du leadership d'autres personnes, quelles mesures les chefs et vous prenez-vous pour reconnaître le courage et le dévouement et encourager le moral de vos troupes et de vos employés qui n'ont rien à voir avec cette inconduite et dont le dévouement semble se perdre au milieu de tout ce négativisme?

Lgén Eyre : C'est une question fantastique qui me préoccupe grandement. Malgré les allégations et les histoires qu'on raconte, les forces armées sont composées d'excellents Canadiens qui partent et accomplissent des merveilles dans le monde. Nous devons constamment nous rappeler que, malgré les mauvaises histoires qui ressortent — et souvent, je dois me le rappeler,

often floats to the top — we have thousands of great members of the Canadian Forces who even today are in harm's way around the world doing great things for Canadians. More importantly, back here in Canada, in the midst of the pandemic, they are putting themselves at risk, leaving their families in this high-stress environment to go and look after Canadians.

The troops we have in northern Manitoba helping with the vaccine rollout in the northern Indigenous communities are a case in point. Our rangers in northern communities helping with COVID pandemic response are another case in point. We cannot lose sight of the great work these men and women in uniform are doing around the world and here at home.

Senator Martin: Thank you, Lieutenant-General Eyre, for your incredible service. As a grand patron of the Korea Veterans Association of Canada, I know the regard with which our veterans view Lieutenant-General Eyre and the work you are undertaking now as the Acting Chief of the Defence Staff.

It's the seventieth anniversary of the Battle of Kapyong coming up. My question is to tap into your expertise. You were Deputy Commander of the UN Command in Korea, the first non-American to do so. This is a question concerning the Chinese capability expansion in the Pacific. While you're with us, I'm hoping I can ask for your expertise about what is happening in this relentless military modernization and expansion effort in the Pacific, and there is a lot going on in the South China Sea, East China Sea and vis-à-vis Taiwan. Our closest allies are taking this seriously, as you are fully aware. How concerned are you about the expanding Chinese capabilities in the Pacific? Are you concerned that we are not keeping pace? Have these concerns been expressed to you or to National Defence by our closest of allies, the Americans?

LGen. Eyre: Thank you for the question, and for the senator's kind comments. [Korean language spoken.]

This is something of grave concern to me. China is making massive investments into its military capabilities, including new technologies such as hypersonic, artificial intelligence and quantum computing. I would say for the first time since the early 1940s, we, the Western alliance, face a military capability overmatch both in terms of quality and quantity of the types of military capabilities that China is investing in.

parce que les mauvaises nouvelles remontent souvent à la surface — nous avons des milliers d'excellents militaires des Forces canadiennes qui, même aujourd'hui, réalisent dans le monde entier des choses formidables pour les Canadiens, au péril de leur vie. Fait encore plus important, ici, au Canada, au beau milieu de la pandémie, ils s'exposent à des risques, laissant leur famille dans cet environnement très stressant pour aller s'occuper des Canadiens.

Les troupes dans le Nord du Manitoba qui aident au déploiement du vaccin dans les collectivités autochtones nordiques sont un bon exemple. Nos Rangers dans les collectivités nordiques qui contribuent à la réponse à la pandémie de COVID sont un autre exemple. Nous ne pouvons perdre de vue l'excellent travail que ces hommes et ces femmes en uniforme font partout dans le monde et ici chez nous.

La sénatrice Martin : Merci, lieutenant-général Eyre, de votre service incroyable. En tant que présidente d'honneur de l'Association canadienne des vétérans de la Corée, je sais comment nos vétérans considèrent le lieutenant-général Eyre et le travail que vous accomplissez maintenant en tant que chef d'état-major de la Défense par intérim.

Le 70^e anniversaire de la bataille de Kapyong approche. Avec ma question, je veux profiter de votre expertise. Vous avez été commandant adjoint du Commandement des Nations unies en Corée, le premier non-Américain à occuper ce poste. C'est une question qui concerne l'expansion de la capacité chinoise dans le Pacifique. Pendant que vous êtes avec nous, j'espère que je peux faire appel à votre expertise sur ce qui se passe dans le cadre de cette modernisation militaire incessante et des efforts d'expansion dans le Pacifique, et il se passe beaucoup de choses dans la mer de Chine méridionale, la mer de Chine orientale et par rapport à Taïwan. Nos alliés les plus proches prennent la situation au sérieux, comme vous le savez très bien. À quel point l'expansion des capacités chinoises dans le Pacifique vous préoccupe-t-elle? Vous préoccupez-vous du fait que nous n'arrivons pas à garder le rythme? Nos plus proches alliés, les Américains, vous ont-ils fait part de ces préoccupations à vous ou à la Défense nationale?

Lgén Eyre : Merci de poser la question et merci pour les bons commentaires de la sénatrice. [mots prononcés en coréen]

C'est quelque chose qui m'inquiète beaucoup. La Chine fait des investissements massifs dans ses capacités militaires, y compris dans de nouvelles technologies comme les armes hypersoniques, l'intelligence artificielle et l'informatique quantique. Je dirais que, pour la première fois depuis le début des années 1940, nous, l'alliance occidentale, assistons à un surclassement de nos capacités militaires en ce qui concerne tant la qualité que la quantité des types de capacités militaires dans lesquelles la Chine investit.

China is imposing its will on neighbours. We see that constantly. The threat to the rules-based international order is significant. I gained a fairly unique perspective during my time in Korea, having a front row seat to the challenges in that part of the world. The challenges of developing a sense of superiority, of overconfidence, coupled with a lack of communication could lead to miscalculation and unintended escalation. I am gravely concerned about this rising threat.

Senator Martin: What about in our own North, in the Arctic with the Russians and their activities? I can't go into the details, but you know that very well. Would you also comment on your concerns about what's happening in Canada's North?

LGen. Eyre: This is another significant area of concern and one of the reasons we need to put much more focus on continental defence and NORAD modernization.

With climate change and the opening of the North, many are interested, including the Chinese who have declared themselves a near-Arctic nation, whatever that means.

The Russians are putting tremendous amount of focus on their military capabilities in the North, including significant exercises, projection capabilities, resurrecting Cold War-era bases for their use. So it's something we definitely need to be concerned about.

Senator Martin: Thank you. I will wait for round two.

The Chair: The clerk has kindly reminded me that I skipped Senator Dalphond. I apologize and you can go next.

[Translation]

Senator Dalphond: Thank you for joining us today.

[English]

In your speech, you refer to attrition and the size of the Armed Forces. Can you comment about the recruitment and retention rates now in the Canadian Forces and how the current issues are affecting hiring and retention in the Armed Forces?

LGen. Eyre: Thank you for the question. This, again, is an area of grave concern for me.

We haven't seen the impact of the reputational issues yet. What we have seen is the impact of the pandemic on restricting our production pipeline for recruiting. For example, over the course of the last fiscal year, our recruit intake was one third that

La Chine impose sa volonté à ses voisins. Nous voyons cela constamment. La menace pour l'ordre international fondé sur les règles est importante. J'ai acquis une perspective assez unique durant la période que j'ai passée en Corée, ayant constaté directement les problèmes dans cette région du monde. Les problèmes liés au fait d'acquiescer un sentiment de supériorité, d'excès de confiance, associé à un manque de communication qui pourrait causer des erreurs de calcul et une escalade imprévue. Je suis très inquiet par rapport à cette menace montante.

La sénatrice Martin : Et qu'en est-il de notre propre Nord, de l'Arctique, avec les Russes et leurs activités? Je ne peux pas entrer dans les détails, mais vous le savez très bien. Pourriez-vous aussi faire part de vos préoccupations par rapport à ce qui se passe dans le Nord du Canada?

Lgén Eyre : C'est une autre grande source de préoccupation et une des raisons pour lesquelles nous devons insister beaucoup plus sur la défense continentale et la modernisation du NORAD.

Avec les changements climatiques et l'ouverture du Nord, il y a de nombreuses parties intéressées, y compris les Chinois qui se sont eux-mêmes déclarés une nation proche de l'Arctique, peu importe ce que cela veut dire.

Les Russes accordent énormément d'attention à leurs capacités militaires dans le Nord, ce qui suppose des exercices importants, des capacités de projection, en ressuscitant des bases de l'époque de la Guerre froide pour leur utilisation. C'est quelque chose qui doit assurément nous préoccuper.

La sénatrice Martin : Merci. Je vais attendre le deuxième tour.

La présidente : La greffière m'a gentiment rappelé que j'ai omis le sénateur Dalphond. Je m'en excuse, et vous pouvez être le suivant.

[Français]

Le sénateur Dalphond : Merci d'être présent ici aujourd'hui.

[Traduction]

Dans votre discours, vous faites référence à l'attrition et à la taille des forces armées. Pouvez-vous vous prononcer sur le recrutement et les taux de rétention maintenant, dans les Forces canadiennes, et dire comment les problèmes actuels influencent l'embauche et la rétention au sein des forces armées?

Lgén Eyre : Merci de poser la question. Encore une fois, c'est une grande source de préoccupation pour moi.

Nous n'avons pas encore vu les répercussions des enjeux liés à la réputation. Ce que nous avons vu, ce sont les répercussions de la pandémie, qui a limité notre pipeline de production en vue du recrutement. Par exemple, au cours du dernier exercice, nos

of normal, just because of the lack of ability to get recruits through the process in our recruiting system and then the reduction of our training capacity because of health protection measures.

At the same time, even though our retention is up, our attrition levels are down. Normally we hover around 8%, sometimes approaching 9% attrition, which I have to say is the best amongst our closest allies. This last year has seen that drop to about 6%. Overall, we have shrunk by almost 2,300 personnel in the Regular Force and about the same in the reserves. That is going to take some time to make up, thus the prioritization of individual training, recruiting and getting more young Canadians through the door to be able to serve their country.

Senator Dalphond: Is there kind of an exit interview for those who are leaving, like with Lieutenant-Colonel Taylor? I know she is very vocal and it was public, but many people may be leaving without saying anything. Is there some kind of exit interview to find out the reason?

LGen. Eyre: Yes, there is, and we expect all commanding officers to conduct exit interviews with their members as they leave so we have a better understanding as to why people are deciding to move on.

Some attrition is normal, and we're going to see a certain percentage of the force move on for retirement or other opportunities. That is healthy, to continue to have fresh people come in, but especially at the commander levels on the officer side — such as lieutenant-colonel and major — and the sergeant and petty officer levels on the Navy side, that mid-level leadership is where I am most concerned and believe we need to focus our retention efforts.

Senator Dalphond: I'll go on the next round.

Senator Cotter: Thank you very much, Lieutenant-General Eyre, for joining us today and for the good work you've done for decades on behalf of all of us.

My question builds on or is connected to the question asked by Senator Dalphond and others on the people side of the equation. The fact of the matter appears to be that in the world of national security and defence, it's becoming a much more sophisticated

résultats en matière de recrutement ont représenté le tiers de la normale, simplement en raison du manque de capacité pour obtenir des recrues au moyen de notre système de recrutement, puis de la réduction de notre capacité d'instruction en raison des mesures de protection de la santé.

En même temps, bien que notre taux de rétention ait augmenté, nos niveaux d'attrition sont bas. Habituellement, nous situons autour de 8 %, approchant parfois un taux d'attrition de 9 %, qui est, je dois le dire, le meilleur taux parmi nos alliés les plus proches. L'an dernier, ce taux a diminué à environ 6 %. Globalement, nous avons perdu près de 2 300 employés au sein de la Force régulière, puis environ le même nombre dans les réserves. Il faudra un certain temps pour compenser cette perte, et c'est ce qui explique que l'on accorde la priorité à l'instruction individuelle, au recrutement et au fait d'inviter un plus grand nombre de jeunes Canadiens à pouvoir servir leur pays.

Le sénateur Dalphond : Y a-t-il un genre d'entrevue de départ pour ceux qui partent, comme la lieutenant-colonelle Taylor? Je sais qu'elle s'exprime très ouvertement et que cela a été rendu public, mais il se peut que de nombreuses personnes partent sans rien dire. Y a-t-il un certain type d'entrevue de départ pour connaître la raison?

Lgén Eyre : Oui, il y en a une, et nous nous attendons à ce que tous les commandants effectuent des entrevues de départ auprès de leurs membres lorsqu'ils partent, pour que nous puissions mieux comprendre les raisons pour lesquelles les gens décident de passer à autre chose.

Il est normal d'avoir une certaine attrition, et nous nous attendons à voir un certain pourcentage de la force prendre sa retraite ou poursuivre d'autres possibilités. C'est sain que de nouvelles personnes continuent d'entrer, mais en ce qui concerne tout particulièrement les niveaux de commandant du côté des officiers — comme lieutenant-colonel et major — et les niveaux de sergent et d'officier marinier du côté de la Marine, c'est le leadership de niveau intermédiaire qui me préoccupe le plus et sur lequel nous devons, je crois, concentrer nos efforts de rétention.

Le sénateur Dalphond : Je vais passer au prochain tour.

Le sénateur Cotter : Merci beaucoup, lieutenant-général Eyre, de vous être joint à nous aujourd'hui et de l'excellent travail que vous avez réalisé pendant des dizaines d'années au nom de nous tous.

Ma question fait suite ou est liée à la question posée par le sénateur Dalphond et d'autres personnes sur la partie de l'équation qui concerne les gens. Il semble que, dans le monde de la sécurité nationale et de la défense, l'environnement devient

environment with the talent you need in order to do those jobs exceedingly well in more and more challenging times — the best and the brightest, so to speak.

One of the worries I have — and I expect you do too — is that these challenges with respect to the reputation of the military discourage some of those folks from even considering joining the military. Many of us have taken an enormous amount of pride in the Canadian military extending over a century. In fact, I think it's quietly embedded in our bones, but to the extent that gets eroded, people lose some confidence and have less interest in serving in our Armed Forces.

I'm interested in not just the challenges of dealing with the misconduct context but its significant effect on hiring, and hiring the kinds of people that you need going forward. I'm also worried that these questions — in fact, as Justice Deschamps identified — are deeply cultural, and some of the hardest cultures to change are paramilitary organizations. Could you comment on that package of concerns?

LGen. Eyre: That package of concerns is one that's at the top of my list as well. It's a bit of a paradox that as the population of our country increases, our traditional recruiting pool is actually shrinking. As Canada's Armed Forces, we need to be able to draw talent wherever that may be and in whatever segment of Canadian society it is. We have to be an attractive organization for all talent. If we aren't, it's going to be an existential threat down the road for us. We will wither and die if we can't attract that talent inherent in all Canadians.

That means we have to have a much more inclusive view of leadership. If we have the premise that operational effectiveness is based on cohesion and cohesion is based on team work, as the face of Canada changes, the faces of our teams are going to change. Our leaders have to have a much more individualized and personalized approach to each and every one of their subordinates. That means there is not a cookie-cutter solution. It means understanding their unique backgrounds and developmental needs, their strengths and their weaknesses, and treat them as individuals as you build that team.

Not all individuals are going to come from that same background. Becoming much more astute with human skills is going to become an increasingly important requirement of leaders at all levels.

de plus en plus perfectionné, vu les talents dont vous avez besoin pour faire ce travail de la meilleure façon possible durant des périodes de plus en plus difficiles — les meilleurs et les plus intelligents, pour ainsi dire.

Une de mes inquiétudes — et j'imagine que cela vous inquiète aussi — c'est que ces difficultés liées à la réputation de l'armée découragent certaines de ces personnes, qui ne songent même pas à se joindre à l'armée. Depuis plus de 100 ans, nous sommes nombreux à tirer une grande fierté de l'armée canadienne. De fait, je pense que ce sentiment s'est tranquillement implanté dans notre esprit, mais lorsque cette fierté s'érode, les gens perdent confiance et ont moins d'intérêt pour ce qui est de servir dans nos forces armées.

Je m'intéresse non seulement aux difficultés liées au fait de gérer le contexte des inconduites, mais à son effet important sur l'embauche, et l'embauche des types de gens dont vous aurez besoin dans l'avenir. Je m'inquiète aussi du fait que ces questions — en fait, comme la juge Deschamps l'a soulevé — sont profondément culturelles, et certaines des cultures les plus difficiles à changer sont celles des organisations paramilitaires. Pourriez-vous vous exprimer sur cet ensemble de préoccupations?

Lgén Eyre : Cet ensemble de préoccupations figure en haut de ma liste également. C'est un peu paradoxal que, à mesure que la population de notre pays augmente, notre bassin de recrutement traditionnel diminue en réalité. Nous devons être en mesure d'attirer du talent, en tant que Forces armées canadiennes, où que ce soit et dans quelque segment de la société canadienne que ce soit. Nous devons être une organisation attrayante pour tous les talents. Si nous ne le sommes pas, cela représentera au bout du compte une menace existentielle pour nous. Nous disparaîtrons et mourrons si nous ne pouvons pas attirer ces talents qui se trouvent chez tous les Canadiens.

Cela veut dire que nous devons voir le leadership de façon beaucoup plus inclusive. Si nous partons du principe que l'efficacité opérationnelle repose sur la cohésion et que la cohésion repose sur le travail d'équipe, à mesure que le visage du Canada changera, le visage de nos équipes va changer. Nos chefs doivent adopter une approche beaucoup plus individualisée et personnalisée par rapport à chacun de leurs subordonnés. Cela veut dire qu'il n'y a pas une solution à l'emporte-pièce. Cela signifie de comprendre leurs expériences uniques et leurs besoins en matière de perfectionnement, leurs forces et leurs faiblesses et de les traiter comme des personnes à mesure que vous formez cette équipe.

Toutes les personnes n'auront pas les mêmes expériences. Il deviendra de plus en plus important pour les chefs à tous les échelons de devenir de plus en plus avisés en ce qui concerne les compétences humaines.

Senator Cotter: Can the CAF make that cultural change? Is that achievable, in your view? And what's necessary to achieve it?

LGen. Eyre: It is achievable because it has to be achievable. If we don't achieve it, as I said, we are not going to be able to function as an institution down the road.

So as we go forward, we need to understand what is required to be put into our training system. What training and education methodologies do we need to change so that type of leadership is internalized by leaders at all levels? I don't have all of the answers right now. That is why we're going through this phase of listening and learning so that we know what to fix and how to fix it.

The Chair: Senator Cotter, your time is up. Let me welcome Senator Moodie, who has joined the committee.

Senator Oh: Thank you, Lieutenant-General Eyre, for your presentation and your long service to Canada.

My question for you today is about the most serious current and emerging threats to Canada's national security. What is DND and CAF doing to address that?

LGen. Eyre: If I understood the question correctly, what are the most pressing threats to our national security? Is that correct?

Senator Oh: Yes.

LGen. Eyre: I see what we're facing as a confluence of threats that could combine in various forms to produce multifaceted threats. *Grosso modo*, those threats I see are a global reordering, so the rise of authoritarian states imposing their will on liberal democracies, on nations that haven't quite decided which way they want to go, coupled with climate change, which is opening up different areas such as the Arctic. But it is also precipitating such things as human migration flows, the continued phenomenon of global extremism, including domestic extremism here at home, coupled with accelerations in technological change, which are presenting many new capabilities all at the same time, all that we haven't figured out how they work together. All of those combined, coupled with demographic and societal changes back here at home, produce a future that is very uncertain.

Going back to the technological piece, we see the rise of new domains, such as space, cyber, the information environment and just how important that is in shaping national will to achieve national objectives.

Le sénateur Cotter : Les FAC peuvent-elles apporter ce changement culturel? Est-ce réalisable, selon vous? Et qu'est-ce qui est nécessaire pour y arriver?

Lgén Eyre : C'est réalisable, parce que cela doit être réalisable. Si nous ne l'atteignons pas, comme je l'ai dit, nous ne pourrions pas fonctionner comme institution au final.

Donc, à mesure que nous avancerons, nous devons comprendre ce que nous devons intégrer dans notre instruction. Quelles méthodes de formation et d'éducation devons-nous prévoir pour changer, de sorte que ce type de leadership soit internalisé par les chefs à tous les échelons? Je n'ai pas toutes les réponses en ce moment. C'est pourquoi nous passons à travers cette phase où nous écoutons et apprenons, pour savoir ce que nous devons régler et comment le faire.

La présidente : Sénateur Cotter, votre temps est écoulé. Je souhaite la bienvenue à la sénatrice Moodie, qui s'est jointe au comité.

Le sénateur Oh : Merci, lieutenant-général Eyre, de votre exposé et de vos longs états de service pour le Canada.

Ma question pour vous aujourd'hui porte sur les menaces actuelles et les nouvelles menaces les plus graves pour la sécurité nationale du Canada. Que font le MDN et les FAC pour y réagir?

Lgén Eyre : Si j'ai bien compris la question, quelles sont les menaces les plus pressantes pour notre sécurité nationale? Est-ce exact?

Le sénateur Oh : Oui.

Lgén Eyre : Je vois ce qui se dresse devant nous comme une confluence de menaces qui pourraient se combiner sous diverses formes pour produire des menaces à facettes multiples. *Grosso modo*, ces menaces que j'entrevois sont une réorganisation mondiale, donc un plus grand nombre d'États autoritaires qui imposent leur volonté à des démocraties libérales, à des pays qui n'ont pas encore décidé de quel côté ils souhaitent aller, cela associé aux changements climatiques, ce qui ouvre des secteurs différents comme l'Arctique. Mais ces changements précipitent aussi des choses comme les migrations humaines, le phénomène continu de l'extrémisme mondial, y compris l'extrémisme national chez nous, jumelé à une accélération des changements technologiques, qui présentent de nombreuses nouvelles capacités tous en même temps, et nous n'avons pas découvert comment ils fonctionnaient tous ensemble. Toutes ces choses combinées, jumelées à des changements démographiques et sociétaux, ici, à la maison, créent un avenir qui est très incertain.

Pour revenir à l'aspect technologique, nous assistons à l'essor de nouveaux domaines, comme l'espace, le cyberspace, l'environnement de l'information et son importance pour façonner une volonté nationale afin d'atteindre des objectifs nationaux.

So all of these in combination produce a very wide range of threats, and it means the world is not getting any safer. Canada is not as safe as it once was and it is going to continue to face these challenges.

Senator Oh: Thank you.

Senator Duffy: Lieutenant-General, thank you very much for coming and sharing your expertise with us today. I think we all share a sense of pride in the Canadian Forces and a sense of relief, perhaps, as we hear your testimony about your commitment to embrace the future.

I have two quick questions that you've alluded to. What measures are you taking to make the Canadian Forces more appealing or more transparent to some of the new groups who have entered Canadian society, who have moved here from other countries where the military wasn't on "their" side, where the military, in fact, was to be feared? That's my first question.

My second question flows out of that, in a way, and it is about your outreach in high schools and universities. Some of us remember army cadets operating alongside Boy Scouts, operating alongside the Canadian Forces reserves, and that built a continuum of understanding in small communities from coast to coast about what the military was and the great contributions the military made in our past and will in the future. It seems to me that as you embark on this new phase, reinvigorating some of those tried and true outreach measures could be very important.

LGen. Eyre: Those are two excellent points. Outreach is incredibly important. Unfortunately, the pandemic has greatly stymied our outreach efforts because of the physical distancing and the gathering aspects of it. Prior to the pandemic, we were working on exactly that, reaching out to different groups of new Canadians, reaching out to schools. I started off as an army cadet myself and joined at the age of 12. So I'm a firm believer in the cadet program. My own daughter did the same thing. It's not necessarily a recruiting tool. It's more of a tool to develop citizenship in young Canadians.

Outreach at the grassroots level, from my perspective, is even more important than recruiting ads, ad campaigns and the like. It's face-to-face, human-to-human contact that talks about the organization, that dispels some of the myths, that educates on what the possibilities are. I think this is a very important part of our recruiting and attraction efforts as we go forward.

Tous ces éléments combinés produisent un vaste éventail de menaces, et cela veut dire que le monde n'est pas plus sûr. Le Canada n'est pas aussi sûr qu'il l'a déjà été, et il continuera d'être confronté à ces difficultés.

Le sénateur Oh : Merci.

Le sénateur Duffy : Lieutenant-général, merci beaucoup d'être venu et de nous faire part de votre expertise aujourd'hui. Je pense que nous avons tous en commun un sentiment de fierté envers les Forces canadiennes et un sentiment de soulagement, peut-être, lorsque nous entendons votre témoignage au sujet de votre engagement pour ce qui est d'embrasser l'avenir.

J'ai deux questions rapides auxquelles vous avez fait allusion. Quelles mesures prenez-vous pour rendre les Forces canadiennes plus attrayantes ou plus transparentes pour certains des nouveaux groupes qui sont entrés dans la société canadienne, qui sont venus ici d'autres pays où l'armée n'était pas de leur bord, où l'armée était en fait à craindre? C'est ma première question.

Ma deuxième question découle de la première, d'une certaine façon, et elle concerne votre sensibilisation dans des écoles secondaires et des universités. Certains d'entre nous se rappellent les cadets de l'armée qui exerçaient des activités aux côtés des scouts, ceux-là mêmes exerçant leurs activités auprès des réserves des Forces canadiennes, et cela a permis de bâtir un continuum de compréhension dans les petites collectivités d'un océan à l'autre, où l'on savait ce qu'était l'armée et on connaissait les grandes contributions que l'armée a faites dans le passé et celles qu'elle fera dans l'avenir. Il me semble que, tandis que vous entamez cette nouvelle phase, il pourrait être très important de revitaliser ces mesures de sensibilisation éprouvées.

Lgén Eyre : Ce sont deux excellents points. La sensibilisation est incroyablement importante. Malheureusement, la pandémie a fortement miné nos efforts de sensibilisation en raison de la distanciation physique et des aspects liés aux rassemblements. Avant la pandémie, c'est exactement ce sur quoi nous travaillions, tendant la main à des groupes différents de nouveaux Canadiens, ainsi qu'aux écoles. J'ai commencé moi-même comme cadet de l'armée et je me suis enrôlé à 12 ans. Je crois fermement au programme des cadets. Ma propre fille a fait la même chose. Ce n'est pas nécessairement un outil de recrutement. C'est plus un outil conçu pour faire naître la citoyenneté chez les jeunes Canadiens.

Au niveau de la base, selon moi, la sensibilisation est même plus importante que les publicités de recrutement, les campagnes publicitaires, et cetera. C'est une communication face à face en personne qui parle de l'organisation, qui dissipe certains des mythes, qui renseigne sur les possibilités. Je pense que c'est une partie très importante de nos efforts de recrutement et d'attraction à mesure que nous avançons.

Senator McPhedran: I want to acknowledge, Lieutenant-General Eyre, that this is a very challenging time to be the Acting Chief of the Defence Staff and to thank you for your service.

I have had many positive experiences with the Canadian Armed Forces in a number of different countries as well as in the Arctic here in Canada. I want to express appreciation for their service. I also would like to frame my questions on employees that perhaps don't receive quite as much attention, and those are your civilian employees.

I have been following a particular case that originates in Edmonton. I won't mention names. I won't make identifying details, but as a lawyer who handled many different aspects of harassment cases in a whole range of employment situations before I came to the Senate, I have been really shocked by this particular case. There are two civilian employees. It's a harassment case. By my count, we're now at 690 days, and there has been no resolution. The commanding officer to whom these civilian employees report has remained in place. I actually have, with the help of my team in my office, assembled a very detailed chronology, and I would be happy to share that if anyone is looking at what at this point I would tentatively conclude is a pretty clear double standard.

So here we are in a very challenging situation, preoccupied appropriately with cases that are coming up through the Armed Forces, and I really wanted to ask you for your thoughts on civilian employees, and to note that when one of the employees — I've been tracking her attempts to get some kind of remedy — first asked about Operation HONOUR, she was told clearly that it did not apply to civilian employees.

LGen. Eyre: Madam Chair, that is definitely one of the areas we need to further expand into. Absolutely right, Operation HONOUR was focused solely on CAF members, but as we go forward we need to recognize that our defence team partners, our civilian employees, need to have a similar type of support. When we have these intersections of military and civilian encounters or complaints — because we have many civilians who work for military members. We have many military members who work for civilian supervisors. To isolate the two into two separate stove pipes as we go forward does not make sense.

We've heard this requirement, as we do our listen and learn, and as we go forward, we have to embrace the need to have a better-integrated complaint mechanism.

Senator McPhedran: I have one more quick question, if I may.

La sénatrice McPhedran : Je tiens à reconnaître, lieutenant-général Eyre, que c'est un moment très difficile d'être chef d'état-major de la Défense par intérim, et je vous remercie de votre service.

J'ai eu de nombreuses expériences positives avec les Forces armées canadiennes dans un certain nombre de pays différents ainsi que dans l'Arctique ici, au Canada. Je tiens à exprimer ma reconnaissance pour leur service. J'aimerais aussi cibler mes questions sur les employés qui n'ont peut-être pas reçu autant d'attention, et je parle de vos employés civils.

J'ai suivi un cas particulier qui provient d'Edmonton. Je ne donnerai pas de noms ni de détails permettant d'identifier la personne, mais en tant qu'avocate qui a géré de nombreux aspects différents de cas de harcèlement dans toute une gamme de situations d'emploi avant de venir au Sénat, j'ai été vraiment choquée par cette affaire particulière. Il y a deux employés civils. C'est une affaire de harcèlement. D'après mes calculs, nous sommes maintenant rendus au 690^e jour, et il n'y a pas eu de règlement. Le commandant de qui relèvent ces employés civils est resté en poste. Avec l'aide de mon équipe dans mon bureau, j'ai en fait assemblé une chronologie très détaillée et je serai heureuse de la transmettre si quelqu'un regarde en ce moment ce qui, je dirais, est un cas très clair de deux poids, deux mesures.

Nous voici donc dans une situation très difficile, préoccupés à juste titre par des affaires qui ressortent des forces armées, et je tenais vraiment à vous demander votre avis sur les employés civils et souligner que, lorsqu'une des employés — j'ai suivi ses tentatives pour obtenir un certain type de réparation — a posé des questions pour la première fois au sujet de l'opération Honneur, elle s'est clairement fait dire que cela ne s'appliquait pas aux employés civils.

Lgén Eyre : Madame la présidente, assurément, c'est un des domaines dans lesquels nous devons accroître notre présence. C'est tout à fait vrai, l'opération Honneur porte uniquement sur les militaires des FAC, mais à mesure que nous allons de l'avant, nous devons reconnaître que nos partenaires de l'équipe de défense, nos employés civils, doivent bénéficier d'un type de soutien semblable. Lorsque nous avons ces intersections de rencontres entre militaires et civils ou des plaintes... parce que nous avons de nombreux civils qui travaillent pour les militaires. Nous avons de nombreux militaires qui travaillent pour des superviseurs civils. Dans l'avenir, il ne sera plus logique d'isoler les deux dans deux cloisons distinctes.

Nous avons entendu parler de ce besoin, pendant que nous écoutons et apprenons, et pour l'avenir, nous devons prendre conscience de la nécessité d'un mécanisme de plainte mieux intégré.

La sénatrice McPhedran : J'ai une autre question rapide, si je peux.

Lieutenant-General Eyre, when we hear you talk about “listen and learn,” could you clarify, where does women’s leadership fit into this current process?

LGen. Eyre: If I understand the question correctly, where do women leaders in terms of listening to their concerns fit into the process, or where do they fit in, in terms of them listening to other women?

Senator McPhedran: My question is really in response to the response panel or the model that you’re using to —

The Chair: Senator McPhedran, I’m sorry, you’ve run out. Will you put that on second round?

Senator McPhedran: Absolutely. Thank you.

Senator Simons: Thank you very much, Lieutenant-General, not just for your lifetime of service to the Canadian military but for stepping up at this really critical juncture. I have two questions, one foreign and one domestic. I come from Edmonton, home of CFB Edmonton. This entire city was deeply touched by the experience of the Canadian military in Afghanistan. A lot of people in my community are still bearing the scars, the PTSD, from those experiences. We’re seeing now the new American government moving to extricate the United States from its role in Afghanistan. I wondered, given your own experiences there, what you can tell us may be some of the vulnerabilities as the Americans pull out? How stable do you think that area will be? And do you foresee that there may need to be a return of peacekeeping to that area at some point?

LGen. Eyre: This is an issue I’ve been thinking about for some time, having spent a good chunk of the middle part of my career in that part of the world, including being based out of Edmonton and deploying from there. After 20 years in that country, the American government has made a decision to pull out. What are some of the risks going forward? I actually had a good chat with my American counterpart on Saturday about this as they withdraw their forces. This was a deliberate decision on the part of the U.S. There are, of course, risks. We don’t know what the future for that country is going to bring in terms of what form of government they’re going to have, will there be a negotiated settlement to governance in that part of the world. I don’t know at this point.

I think back to our own contribution to that country, and it’s something I’ve been thinking about for a few years, the was-it-worth-it question, which every one of us who served in that part of the world will be asking at this point: Was my service worth it? Well, it’s too early to tell. It’s too early to tell if

Lieutenant-général Eyre, lorsque nous vous entendons parler d’« écouter et apprendre », pourriez-vous clarifier où le leadership des femmes s’inscrit dans ce processus actuel?

Lgén Eyre : Si j’ai bien compris la question, où les femmes chefs s’inscrivent-elles dans le processus lorsqu’il s’agit d’écouter leurs préoccupations, ou où s’inscrivent-elles pour ce qui est d’écouter d’autres femmes?

La sénatrice McPhedran : Ma question porte vraiment sur le groupe d’intervention ou le modèle que vous utilisez pour...

La présidente : Sénatrice McPhedran, je suis désolée, votre temps est écoulé. Aimerez-vous poser votre question au deuxième tour?

La sénatrice McPhedran : Absolument. Merci.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup, lieutenant-général, non seulement d’avoir passé toute votre vie au service de l’armée canadienne, mais aussi d’assumer cette responsabilité en ce moment crucial. J’ai deux questions, une qui concerne les pays étrangers et l’autre, le Canada. Je viens d’Edmonton, qui abrite la BFC Edmonton. Toute la ville a été profondément touchée par l’expérience de l’armée canadienne en Afghanistan. Beaucoup de personnes dans ma collectivité portent toujours les cicatrices, le TSPT, de ces expériences. Nous voyons maintenant le nouveau gouvernement américain qui cherche à extirper les États-Unis de leur rôle en Afghanistan. Pourriez-vous nous dire, à la lumière de vos propres expériences là-bas, quelles seraient certaines des vulnérabilités qui se feront jour lorsque les Américains se retireront? À quel point cette région sera-t-elle stable à votre avis? Et prévoyez-vous qu’il puisse être nécessaire de mener de nouveau des opérations de maintien de la paix dans cette région à un moment donné?

Lgén Eyre : C’est une question à laquelle je réfléchis depuis un certain temps, ayant passé une bonne partie du milieu de ma carrière dans cette région du monde, ayant aussi été stationné à Edmonton et ayant fait des déploiements à partir de là-bas. Après 20 ans dans ce pays, le gouvernement américain a décidé de se retirer. Quels sont certains des risques dans l’avenir? En fait, j’ai eu samedi une bonne discussion avec mon homologue américain à ce sujet, à mesure que le pays retire ses forces. C’était une décision délibérée de la part des États-Unis. Bien sûr, il y a des risques. Nous ne savons pas ce que l’avenir de ce pays apportera en ce qui concerne la forme de gouvernement qu’il aura, s’il y aura un accord de gouvernance négocié dans cette région du monde. Je l’ignore à l’heure actuelle.

Je repense à notre contribution dans ce pays, et c’est quelque chose à quoi je pense depuis quelques années, la question de savoir si cela en valait la peine, la question que tous ceux d’entre nous qui ont servi dans cette région du monde se posent en ce moment : mon service en valait-il la peine? Eh bien, c’est trop

the two decades we've given that country of education, of being exposed to the outside, of seeing a different future, if that will make a difference down the road. We just don't know.

Senator Simons: Thank you very much. My second question is a very different one and perhaps a more sensitive one. In this time when we have seen a rise in White nationalism and neo-fascist violence, there have been concerns raised in some quarters about the degree to which members of our police forces and our military may be involved with some of those White supremacist movements. I wondered if you could tell me not just what you're doing to address issues of racial inequity within the Canadian Armed Forces, but what you're doing to get to the bottom of these concerns about the military being a breeding ground for White supremacist radicalization.

LGen. Eyre: Madam Chair, this is another one of my concerns. It seems like we're going through a shopping list of my concerns, and as you can tell, I have many of them. This is a toxicity that exists in our culture. We have to ensure this toxicity does not seep into our ranks because we have no place for it — so better screening, better understanding of the threat.

We also have to understand that this threat of extremist organizations continues to morph. As we've put measures in place, they change their symbology, their names and their ways of acting. They become more mainstreamed into society. This is something we need to have constant vigilance to be on the lookout for, and to educate our leaders about the same things, to know what indicators to look for and what behaviours to identify, including online behaviours when that comes to our attention. It is something we absolutely cannot let our guard down on, as every military in the West is facing the same sort of threat from within.

Senator Simons: Thank you very much.

Senator Moodie: Thank you, Lieutenant-General Eyre, for stepping up and for your service in this difficult time here in Canada. My question is related to Senator Simons' question around radicalization in the Armed Forces, and it relates to the level of understanding that you currently have within the military.

Last fall, you signed orders to crack down on hatred and extremism in the Armed Forces. At that time, you warned that discrimination and hatred within the ranks amounts to a direct threat to our ability to fulfill our security and defence missions. Can you provide us with an update? I'm looking for an update primarily around the scope of the threat within the Armed Forces. I'm looking for data and reporting, if you have any, that

tôt pour le dire. C'est trop tôt pour dire si les 20 années d'éducation que nous avons données à ce pays, en l'exposant au monde extérieur, en lui faisant voir un avenir différent, changeront les choses en fin de compte. Nous ne le savons tout simplement pas.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup. Ma deuxième question est très différente et peut-être plus délicate. Durant la période où nous avons vu une montée du nationalisme blanc et de la violence néofasciste, on a évoqué des préoccupations dans certains milieux concernant la mesure dans laquelle les membres de nos forces policières et de notre armée peuvent avoir été impliqués dans certains de ces mouvements de suprémacistes blancs. Je me demande si vous pourriez me dire pas seulement ce que vous faites pour réagir aux problèmes de l'iniquité raciale au sein des Forces armées canadiennes, mais ce que vous faites pour aller au fond de ces préoccupations liées au fait que l'armée soit un terreau fertile pour la radicalisation des suprémacistes blancs.

Lgén Eyre : Madame la présidente, c'est une autre de mes préoccupations. Il semble que nous soyons en train de passer en revue une liste d'épicerie de mes préoccupations, et comme vous pouvez le voir, j'en ai un très grand nombre. C'est une toxicité qui existe dans notre culture. Nous devons nous assurer que cette toxicité ne s'infiltre pas dans nos rangs, parce qu'il n'y a aucune place pour cela : donc un meilleur filtrage, une meilleure compréhension de la menace.

Nous devons aussi comprendre que cette menace des organisations extrémistes continue de se transformer. Lorsque nous avons mis en place des mesures, elles ont changé leurs symboles, leurs noms et leurs façons d'agir. Elles deviennent plus intégrées dans la société. C'est quelque chose par rapport à quoi nous devons être constamment vigilants et nous devons renseigner nos chefs sur les mêmes choses, c'est-à-dire savoir quels indicateurs rechercher et quels comportements reconnaître, y compris les comportements en ligne lorsque ceux-ci sont portés à notre attention. C'est quelque chose par rapport à quoi nous ne pouvons absolument pas baisser notre garde, car chaque militaire en Occident fait face au même type de menace de l'intérieur.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup.

La sénatrice Moodie : Merci, lieutenant-général Eyre, de la responsabilité que vous assumez et de votre service durant cette période difficile au Canada. Ma question va dans le sens de la question de la sénatrice Simons au sujet de la radicalisation au sein des forces armées, et elle a trait au niveau de compréhension que vous avez actuellement au sein de l'armée.

L'automne dernier, vous avez signé des décrets pour sévir contre la haine et l'extrémisme dans les forces armées. À l'époque, vous avez fait une mise en garde, disant que la discrimination et la haine au sein des rangs constituent une menace directe pour notre capacité d'accomplir nos missions de sécurité et de défense. Pourriez-vous nous fournir un compte rendu? J'aimerais obtenir un compte rendu principalement sur

has been produced to assess and evaluate the scope and depth of the problem that you just spoke to and Senator Simons asked her question around, as well as anything that's beyond that 2019 internal investigation that perhaps led you to your decision to put in place those orders.

LGen. Eyre: Thank you for the question. The important thing that order did — and it did stem from an Armed Forces order several months before — was to put a definition to what is hateful conduct. If you can define something, you can identify it. First and foremost, with lots of external consultation to ensure we got it right, it did that. Then it explained a spectrum of behaviours, right from unacceptable comments to membership in violent extremist organizations.

It's important to understand that spectrum because that is one of the factors when we deal with individuals who are found to have committed actions along the spectrum. We need to take a look at how long they have been with us. It's something I call the "where is the threshold of redeemability." If someone just joined our ranks, spent 18 or 20 years living in the rest of society and comes into our ranks and makes a racist or extremist comment, can we redeem that individual or is that individual beyond that threshold? It's a good decision tool to help our commanders as they determine what to do with these individuals. Now, there are some actions that are clearly beyond that threshold, like membership in these organizations. That is important as well.

We've got to understand that those orders are only the first step. There is continuing understanding as the threat evolves, so we can identify it and continue to take action.

The other piece that I'm very keen to continue to pursue is to accelerate the release of individuals who we found have gone beyond that threshold of redeemability, to get them out of the Armed Forces as quickly as possible while still following the due process which we are legally obligated to follow.

Senator Moodie: I have a second question if I could, chair.

The Chair: Yes, quickly please.

Senator Moodie: It's a change of focus. To the immense credit of the Armed Forces, military intelligence issued early warnings on COVID-19 in January 2020, months before the government began to react. Would you be able to go into greater

la portée de la menace au sein des forces armées. Je recherche des données et des rapports, si vous en avez, qui ont été produits pour évaluer la portée et l'ampleur du problème dont vous venez de parler et sur lequel la sénatrice Simons a posé sa question, ainsi que tout ce qui va au-delà de cette enquête interne de 2019 qui a peut-être contribué à votre décision de mettre en place ces décrets.

Lgén Eyre : Merci de poser la question. La chose importante que ce décret a faite — et il découlait effectivement d'un décret des forces armées publié plusieurs mois auparavant — était de définir ce qui constitue un comportement haineux. Si vous pouvez définir quelque chose, vous pouvez le reconnaître. Pour commencer, comme nous avons mené beaucoup de consultations externes pour nous assurer que nous faisons bien les choses, c'est ce qu'il a permis. Puis, il a expliqué un éventail de comportements, à partir des commentaires inacceptables jusqu'à la participation à des organisations extrémistes violentes.

Il importe de comprendre tout ce spectre, parce que c'est un des facteurs en cause lorsque nous traitons avec des personnes trouvées coupables d'avoir commis des actes le long de ce spectre. Nous devons examiner combien de temps ils ont été avec nous. C'est quelque chose que j'appelle « déterminer le seuil de la réhabilitation ». Si quelqu'un vient de se joindre aux forces, a passé 18 ou 20 ans à vivre dans le reste de la société et se joint à nos rangs et fait un commentaire raciste ou extrémiste, pouvons-nous réhabiliter cette personne ou cette personne se situe-t-elle au-delà de ce seuil? C'est un bon outil décisionnel qui aide nos commandants à déterminer ce qu'ils doivent faire avec ces personnes. Maintenant, il y a certains actes qui dépassent clairement ce seuil, comme l'appartenance à ces organisations. C'est aussi important.

Nous en sommes venus à comprendre que ces décrets sont seulement la première étape. Il y a une compréhension continue à mesure que la menace évolue, donc vous pouvez la reconnaître et continuer d'agir.

L'autre chose que je suis très impatient de poursuivre, c'est d'accélérer le congédiement de personnes qui ont dépassé ce seuil de réhabilitation, afin de les faire sortir des forces armées le plus rapidement possible tout en suivant le processus d'application régulière de la loi que nous sommes légalement obligés de suivre.

La sénatrice Moodie : J'ai une deuxième question si je le peux, madame la présidente.

La présidente : Oui, rapidement s'il vous plaît.

La sénatrice Moodie : Je change d'orientation. À l'immense honneur des forces armées, le renseignement militaire a publié des alertes précoces concernant la COVID-19 en janvier 2020, des mois avant que le gouvernement ne commence

detail about these warnings, what they included, who they went to, who drafted them and the follow-up processes once they went to PHAC?

LGen. Eyre: I don't have the exact details that you're asking for, but I can say that from an intelligence perspective, we continue to scan the horizon looking for emerging threats around the world. We are very well tied in with our international partners, most importantly the Five Eyes intelligence-sharing arrangement, which is extremely important for our national security. We're also well tied in with our partners in other government departments and agencies here in the government. Information intelligence is shared on a frequent basis for that. But at this point, I don't have the specifics of the sharing of the early warning of the pandemic.

The Chair: We'll move to second round, but first I would like to ask a question. First of all, thank you again for being here and thank you for your service to Canada. I'm interested in Operation REASSURANCE in Latvia. The Canadian Press reported that some members tested positive for COVID-19. I ask that in the context of wondering how that has affected the ongoing training. Second, has there been increased aggression in the area because of the pandemic and its effect on the troops from our NATO nations involved?

LGen. Eyre: Madam Chair, Operation REASSURANCE has had small clusters of COVID-positive cases that have appeared, not only amongst our own contingent but amongst the other allied nations who contribute to our enhanced Forward Presence battle group. That battle group has taken exceptional measures to contain those clusters, while continuing to be ready to reassure the populations of our NATO allies and to deter Russian aggression. We have seen no additional Russian aggression in that part of the world or in that theatre.

I can also say that, very shortly, we are starting our immunization campaign for that mission. We've already started in our mission in the Middle East. We started on Saturday, I believe, plus or minus a day. So the vaccination of our overseas missions is starting in earnest this week.

The Chair: Thank you very much. Senators, we'll move to second round.

[Translation]

Senator Boisvenu: Thank you very much, Lieutenant-General. I want to reiterate my admiration for the Canadian Armed Forces, and for you too. I have some very important questions for you.

à réagir. Seriez-vous en mesure de parler plus en détail de ces alertes, de dire ce qu'elles comprenaient, à qui elles étaient adressées, qui les a rédigées et quels processus de suivi ont eu lieu après qu'elles ont été envoyées à l'ASPC?

Lgén Eyre : Je n'ai pas les détails exacts que vous demandez, mais je peux dire, du point de vue du renseignement, que nous continuons d'analyser l'horizon à la recherche de menaces émergentes dans le monde. Nous sommes associés de près à nos partenaires internationaux, plus particulièrement les parties à l'entente de partage de renseignement avec le Groupe des cinq, laquelle est extrêmement importante pour notre sécurité nationale. Nous sommes aussi en contact étroit avec nos partenaires dans d'autres ministères et organismes ici, au gouvernement. L'information et le renseignement sont souvent communiqués à cette fin. Mais en ce moment, je n'ai pas les détails précis concernant la communication de l'alerte précoce de la pandémie.

La présidente : Nous passons à la deuxième série de questions, mais avant, j'aimerais poser une question. Tout d'abord, merci encore d'être ici et d'avoir servi le Canada. Je m'intéresse à l'opération Reassurance en Lettonie. La Presse canadienne a signalé que certains membres ont eu un résultat positif à la COVID-19. J'aimerais savoir comment cela s'est répercuté sur l'instruction en cours. Ensuite, y a-t-il eu une augmentation des agressions dans la région en raison de la pandémie et de son effet sur les troupes de nos pays de l'OTAN qui y participent?

Lgén Eyre : Madame la présidente, l'opération Reassurance a vu apparaître quelques éclosions de cas positifs à la COVID, non seulement dans notre propre contingent, mais dans celui des autres pays alliés qui ont contribué à notre groupement tactique de présence avancée renforcée. Ce groupement tactique a pris des mesures exceptionnelles pour contenir ces éclosions, tout en continuant d'être prêt à rassurer les populations de nos alliés de l'OTAN et à décourager l'agression russe. Nous n'avons vu aucune agression russe supplémentaire dans cette région du monde ou dans ce théâtre.

Je peux aussi dire que, très bientôt, nous commencerons notre campagne d'immunisation pour cette mission. Nous avons déjà commencé dans notre mission au Moyen-Orient. Nous avons commencé samedi, je crois, à plus ou moins un jour près. Donc, la vaccination des membres de nos missions à l'étranger commence véritablement cette semaine.

La présidente : Merci beaucoup. Mesdames et messieurs les sénateurs, nous allons passer à la deuxième série de questions.

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Merci beaucoup, lieutenant-général. Je veux répéter toute l'admiration que j'ai pour les Forces armées canadiennes et ça vous concerne également. J'ai des questions très importantes à vous poser.

According to the current information, the number of women who have left the Armed Forces is disproportionate to the number of men. This is primarily due to the fact that women no longer feel that they are protected in the military when they report abuse. I am trying to understand this because the military has said for years that their priority is recruiting and protecting women. If the Canadian Victims Bill of Rights is meant to protect the rights of the women who are leaving the military today, how will we recruit more women if, two years after it was passed by Parliament, the Victims Bill of Rights is still not implemented in the Canadian Armed Forces? How do you explain this?

[English]

LGen. Eyre: Madam Chair, the retention of all Canadian Forces members who we want to keep in is a priority. Now, I can't speak to the specifics of the attrition rate of males versus females. I tend to remember a briefing where I was briefed that it was actually lower for women than it was for men. But I'll take that question away and get the exact data on attrition rates for women versus men.

[Translation]

Senator Boisvenu: You are right that the overall number is lower, but in terms of the numbers of women, we know that there are very few in the Armed Forces. That's not the point.

What is the work plan in the minister's office — and in my opinion, what is happening in the military is not a priority for them — to ensure that the Canadian Victims Bill of Rights in the military is implemented? What is your work plan?

[English]

LGen. Eyre: If I understand your concern correctly, it's the timeline that it has taken to implement this bill. I can tell you that going forward it is a priority to get the work completed. To get that in place is a key aspect of going forward and changing our culture to make sure our victims continue to be looked after.

Senator Boisvenu: When?

LGen. Eyre: Madam Chair, I do not have the timeline in front of me.

[Translation]

Senator Boisvenu: Thank you.

Selon les informations actuelles, le nombre de femmes qui ont quitté les forces armées est disproportionnel par rapport au nombre d'hommes. Cela est principalement attribuable au fait que les femmes n'ont plus l'impression qu'elles sont protégées dans les forces armées lorsqu'elles dénoncent des abus. J'essaie de comprendre, car depuis des années, les forces armées affirment que leur priorité est le recrutement et la protection des femmes. Si la Charte canadienne des droits des victimes a pour but de protéger les droits des femmes qui quittent l'armée aujourd'hui, comment réussira-t-on à recruter d'autres femmes si deux ans après son adoption par le Parlement, la Charte des droits des victimes n'est pas encore appliquée dans les Forces armées canadiennes? Comment expliquez-vous cela?

[Traduction]

Lgén Eyre : Madame la présidente, la rétention de tous les militaires des Forces canadiennes que nous voulons garder est une priorité. Maintenant, je ne peux pas parler en détail du taux d'attrition des hommes par rapport aux femmes. Je me rappelle une séance d'information, où on m'a dit que le taux était en fait inférieur dans le cas des femmes. Mais je prendrai la question et j'obtiendrai les données exactes sur les taux d'attrition pour les femmes par rapport aux hommes.

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Vous avez raison pour ce qui est du nombre absolu, c'est moins élevé, mais pour ce qui est de la proportion des femmes, on sait qu'il y en a très peu dans les forces armées. Cela n'a aucun rapport.

Quel est le plan de travail au bureau du ministre — et à mon avis, ce qui se passe dans les forces armées n'est pas une priorité — pour faire en sorte que la Charte canadienne des droits des victimes dans le domaine militaire soit mise en œuvre? Quel est votre plan de travail?

[Traduction]

Lgén Eyre : Si j'ai bien compris votre préoccupation, c'est le délai qu'il a fallu pour mettre en œuvre ce projet de loi. Dans l'avenir, je peux vous dire que c'est une priorité d'achever le travail. Mettre cela en place est un aspect clé de ce que nous ferons dans l'avenir et pour changer notre culture afin de nous assurer que nos victimes continuent de recevoir des soins.

Le sénateur Boisvenu : À quel moment?

Lgén Eyre : Madame la présidente, je n'ai pas le calendrier sous les yeux.

[Français]

Le sénateur Boisvenu : Merci.

Senator Dagenais: Thank you again for accepting our invitation, Lieutenant-General. I would like to talk to you about equipment.

Our committee, the Auditor General of Canada and the Parliamentary Budget Officer have issued damning findings on the unnecessary costs of the various equipment renewal processes and how slow they are. I would say that this situation could be considered, pardon the expression, “foot-dragging.” But in your opinion, is this a military responsibility or a political responsibility?

A lot of studies have been conducted and have cost millions of dollars, but right now, we don’t see any changes in equipment within the military, just talking about aircraft alone . . .

Could you comment on that?

[English]

LGen. Eyre: From my perspective, the issue of equipment acquisition is not within my realm of responsibility. However, I can say the sooner we get modern equipment into the hands of our men and women in uniform, the better we will be as Armed Forces. Defining capabilities, training on capabilities, and getting them into the hands of the people who need them absolutely have to be priorities.

[Translation]

Senator Dagenais: Let me remind you, Lieutenant-General, because I am sure you are aware that the government even agreed to purchase spare parts to repair the army’s old planes.

So when will we be able to acquire F-35s instead of repairing our old planes with spare parts? I understand that this is not your responsibility, but it still affects the military. Actually, it may jeopardize the agreements we have with our allies, correct?

[English]

LGen. Eyre: It’s my understanding that the competition for the new fighter is ongoing. We’ve ensured that the current fleet of CF-18s will be serviceable and ready until that new fleet comes in.

[Translation]

Senator Dagenais: Thank you for your answer, Lieutenant-General.

Le sénateur Dagenais : Merci encore d’avoir accepté notre invitation, lieutenant-général. J’aimerais vous parler des équipements.

Notre comité, la vérificatrice générale du Canada et le directeur parlementaire du budget ont émis des constats accablants sur la lenteur et les coûts inutiles des différents processus de renouvellement des équipements. Je dirais que cette situation, pardonnez-moi l’expression, pourrait passer pour du « traînage de pieds ». Mais selon vous, est-ce que cela relève de la responsabilité militaire ou de la responsabilité politique?

On a fait beaucoup d’études qui ont coûté des millions de dollars, mais actuellement, on ne voit pas de changement d’équipements au sein de l’armée, si on ne parle que des avions...

J’aimerais vous entendre à ce sujet.

[Traduction]

Lgén Eyre : De mon point de vue, la question de l’acquisition d’équipement ne relève pas de moi. Cependant, je peux dire que, plus tôt nous mettrons de l’équipement moderne entre les mains de nos hommes et de nos femmes en uniforme, mieux nous nous porterons en tant que forces armées. La définition des capacités, la formation par rapport aux capacités et le fait de les mettre dans les mains des gens qui en ont absolument besoin doivent être des priorités.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Je tiens à vous le rappeler, lieutenant-général, car vous êtes sûrement au courant que même le gouvernement avait consenti à l’achat de pièces de rechange pour réparer les vieux avions de l’armée.

Alors, quand serons-nous capables d’acquérir des F-35 au lieu de réparer nos vieux avions avec des pièces de rechange? Je comprends que cela ne relève pas de vous, mais cela concerne quand même l’armée. D’ailleurs, cela peut mettre en péril les ententes que nous avons avec nos alliés, n’est-ce pas?

[Traduction]

Lgén Eyre : Je crois savoir que la concurrence pour le nouveau chasseur est en cours. Nous nous sommes assurés que la flotte actuelle de CF-18 sera en bon état de service et prête jusqu’à ce que la nouvelle flotte arrive.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Merci, lieutenant-général, pour votre réponse.

[English]

Senator Dalphond: Lieutenant-General, during the questions from Senator Martin and Senator Oh, you referred to emerging new threats, and I agree with those descriptions. What do you believe is the best response? Is it through NORAD, NATO or a mixture of both? Of course, NORAD defends home because it's in North America; NATO is European. NATO used to focus mostly on Russia, but now the emerging threat of totalitarianism is China. How do you see that, keeping in mind that space is being militarized as well?

Amongst the many challenges you have, how do you see our strategic partnership with both NORAD and NATO? Should there be room for us in space with the North American Aerospace Defense Command?

LGen. Eyre: I firmly believe Canada's competitive advantage is being part of a group of like-minded allies and partners. As a relatively small country, it's in our best interests to maintain relationships with our key allies, whether they be in NATO, here on the continent or in the Indo-Pacific theatre. Maintaining those partnerships is absolutely critical.

I like to use the analogy of a school yard. The way the small kids stand up to a bully is to get together, so we have to stand shoulder to shoulder with the rest of the small kids to be able to stand up to the bully.

Senator Dalphond: And be friendly with the bigger one, which is to the south of us. Thank you.

Senator Busson: I have a question. Lieutenant-General Eyre, thank you again for your presentation. It reminded me of the unprecedented complexity of national security these days. In your presentation and in the other questions that you answered — at least twice and maybe more times than that — you made the comment that the world is not getting any safer; it really made me pay attention, and hopefully a lot of other people as well. Truer words were probably never said.

My question is around military intelligence. It has been said that the Canadian Armed Forces punch above their weight in much of the work they do and that ability to meet huge challenges comes from our networks with military and other intelligence agencies.

Given that in your experience, Minister Sajjan and your people have to work closely with Minister Blair and his responsibilities through CSIS, CSE the RCMP, as well as Global Affairs in the work they do on a national and international basis, what's your

[Traduction]

Le sénateur Dalphond : Lieutenant-général, durant les questions de la sénatrice Martin et du sénateur Oh, vous avez parlé de l'apparition de nouvelles menaces, et j'admets ces descriptions. À votre avis, quelle est la meilleure réponse? Est-ce par l'entremise du NORAD, de l'OTAN ou un mélange des deux? Bien sûr, le NORAD défend le pays, parce que c'est en Amérique du Nord; l'OTAN est européen. Autrefois, l'OTAN se concentrait presque exclusivement sur la Russie, mais la nouvelle source de la menace de totalitarisme est maintenant la Chine. Comment voyez-vous les choses, étant donné que l'espace est militarisé également?

Parmi les nombreux défis que vous devez surmonter, comment voyez-vous notre partenariat stratégique avec le NORAD et l'OTAN? Devrait-il y avoir une place pour nous dans l'espace avec le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord?

Lgén Eyre : Je crois fermement que l'avantage concurrentiel du Canada tient à la participation à un groupe d'alliés et de partenaires aux vues semblables. En tant que pays relativement petit, il est dans notre intérêt de maintenir les relations avec nos principaux alliés, qu'ils soient à l'OTAN, ici, sur le continent, ou dans le théâtre indo-pacifique. Le maintien de ces partenariats est absolument essentiel.

J'aime utiliser l'analogie d'une cour d'école. Pour se défendre devant un intimidateur, les jeunes enfants se mettent ensemble, donc nous devrions nous tenir aux côtés du reste des jeunes enfants pour être en mesure de nous défendre contre l'intimidateur.

Le sénateur Dalphond : Et rester amicaux avec le plus grand d'entre eux, qui se trouve au sud. Merci.

La sénatrice Busson : J'ai une question. Lieutenant-général Eyre, merci encore une fois de votre exposé. Il m'a rappelé la complexité sans précédent de la sécurité nationale ces jours-ci. Dans votre exposé et dans les autres questions auxquelles vous avez répondu — au moins deux fois, peut-être davantage — vous avez dit que le monde n'est pas plus sûr; cela a vraiment capté mon attention, et j'espère que c'était le cas pour beaucoup d'autres personnes également. On a probablement jamais dit rien de plus vrai.

Ma question concerne le renseignement militaire. On a dit que les Forces armées canadiennes repoussent leurs limites dans la majeure partie du travail qu'elles accomplissent et que cette capacité de relever d'énormes défis vient de nos réseaux avec l'armée et d'autres agents du renseignement.

Étant donné que, selon votre expérience, le ministre Sajjan et vos employés doivent travailler en étroite collaboration avec le ministre Blair, vu ses responsabilités par l'entremise du SCRS, du CST et de la GRC, ainsi qu'avec Affaires mondiales dans

level of comfort with Canada's ability to share intelligence between organizations to ensure the country has a seamless network vis-à-vis the intelligence that each of these groups gather that, in essence, has to be shared and coordinated to maximize its effectiveness?

LGen. Eyre: Madam Chair, my experience at this level is still developing, but what I have seen so far are good relationships amongst the various partners here within Canada.

The reports I get from our Chief of Defence Intelligence indicate the same thing: very solid relationships. Our relationships with Five Eyes and other partners, which are just as important, continue to be very strong and something that we have to continue to protect as we go forward.

Senator Busson: Thank you very much.

Senator Martin: Again, thank you, Lieutenant-General Eyre, for the leadership that you're bringing to our country at this time in the midst of all the security concerns in this complex world and with the pandemic on top of that. Your leadership is quite necessary.

I'm going back to a question that Senator Moodie asked about the fact that the military had warned the government about the pandemic as early as January 2020. I'm wondering whether you might be able to table a report on what the government was told and why there was such a delay in the government response. Thank you.

LGen. Eyre: Madam Chair, I'll have to take that question on notice.

Senator Martin: Thank you. *Kamsahamnida*.

Senator Cotter: Thank you very much. My question is about the tensions that are arising on the Ukraine-Russian border, and within the limits of what you can share with us, on Canada's interests and the way Canada is being engaged on this question.

LGen. Eyre: This is another hot spot that we're watching closely and is of concern.

Over the course of the last number of weeks, we've seen an unprecedented buildup of Russian forces in the Crimean theatre, so we're watching it closely to determine their intent. We've also seen a rise in Russian propaganda claiming ceasefire violations, Ukrainian aggression and the like in that theatre. We have to commend our Ukrainian friends for their stance and their efforts of keeping escalations low and not overreacting.

le travail que ce ministère fait à l'échelle nationale et internationale, à quel point êtes-vous à l'aise avec la capacité du Canada de communiquer des renseignements entre des organisations pour garantir que le pays a un réseau transparent à l'égard du renseignement que chacun de ces groupes recueille, lequel, essentiellement, doit être communiqué et coordonné pour que son efficacité soit maximale?

Lgén Eyre : Madame la présidente, je continue d'acquérir de l'expérience sur ce plan, mais j'ai vu jusqu'ici qu'il y a de bonnes relations entre les divers partenaires au sein du Canada.

Les rapports que je reçois de notre chef du renseignement de la Défense montrent la même chose : des relations très solides. Nos relations avec le Groupe des cinq et d'autres partenaires, qui sont tout aussi importantes, continuent d'être très solides et c'est quelque chose que nous devons continuer de protéger dans l'avenir.

La sénatrice Busson : Merci beaucoup.

La sénatrice Martin : Encore une fois, merci, lieutenant-général Eyre, du leadership que vous apportez à notre pays durant cette période, en plein milieu de toutes les préoccupations en matière de sécurité de notre monde complexe, avec en prime la pandémie. Votre leadership est fort nécessaire.

Je vais revenir à une question que la sénatrice Moodie a posée concernant le fait que l'armée avait alerté le gouvernement au sujet de la pandémie dès janvier 2020. Je me demande si vous pourriez déposer un rapport sur ce que le gouvernement s'est fait dire et pourquoi il y a eu un tel retard dans la réponse du gouvernement. Merci.

Lgén Eyre : Madame la présidente, je devrai prendre note de la question.

La sénatrice Martin : Merci. *Kamsahamnida*.

Le sénateur Cotter : Merci beaucoup. Ma question porte sur les tensions qui s'accroissent à la frontière entre l'Ukraine et la Russie, et, dans les limites de ce que vous pouvez nous communiquer; je m'interroge sur les intérêts du Canada et la façon dont le Canada est sollicité sur cette question.

Lgén Eyre : C'est un autre point chaud que nous observons de près et qui est préoccupant.

Durant les dernières semaines, nous avons vu une augmentation sans précédent des forces russes dans le théâtre de la Crimée, et nous les observons donc de près pour déterminer leur intention. Nous avons aussi vu une hausse de la propagande russe affirmant qu'il y avait eu des violations du cessez-le-feu, de l'agression ukrainienne et des situations analogues sur ce théâtre. Nous devons féliciter nos amis ukrainiens pour leur attitude et leurs efforts visant à contenir l'escalade et à éviter les réactions excessives.

Our task force with Operation UNIFIER, which is focused on capacity building with Ukrainian forces, is all focused on the western part of the country away from the threat areas. That being said, they are also closely monitoring the situation and continue to provide us with updates.

The Chair: Senator Oh, do you have a question on second round?

Senator Oh: Madam Chair, no question from me.

Senator Duffy: Lieutenant-General, you talk about the shortage of staff or the decrease in the complement, the strength of the military. Do you have a number? How much has this meant in terms of savings for the Canadian Forces? Has the Treasury Board allowed you to keep the money that was unspent from those salaries so that you can put it towards the many good places I'm sure need that kind of cash?

LGen. Eyre: I do not have an answer to that question. I'll have to take it on notice and get back to you.

Senator Duffy: I assume you won't turn it down.

LGen. Eyre: Absolutely not.

Senator Duffy: Thank you.

Senator McPhedran: Thank you very much. I will try to clarify my earlier question.

I was very struck by a recent predecessor of yours posting on social media a high-level meeting of his closest colleagues, who presumably were in shared command, talking about diversity. But there was one woman around the table, and it was very hard to see much diversity other than that.

So my question is about not only the listening, but who is listening? Who is going to be making decisions? And where does women's leadership fit within your model?

LGen. Eyre: We have to increase the diversity of our leadership cadre. One of the challenges is our system. How long does it take to build a general officer with 30 years of experience? It takes 30 years.

Over the course of the last six years, we've tripled the number of female general officers we have and we've doubled the mid-level cohort of lieutenant-colonel and commander levels, women leaders. So in the course of the next half decade or so, that cohort will be coming up into the general officer ranks. It's taking time but we are making progress.

Notre force opérationnelle avec l'opération Unifier, qui mise sur le renforcement de la capacité auprès des forces ukrainiennes, se concentre entièrement sur la partie occidentale du pays loin des zones menaçantes. Cela dit, elle surveille aussi de près la situation et continue de nous fournir des comptes rendus.

La présidente : Sénateur Oh, avez-vous une question pour le deuxième tour?

Le sénateur Oh : Madame la présidente, je n'ai pas de question.

Le sénateur Duffy : Lieutenant-général, vous parlez du manque de personnel ou de la diminution de l'effectif, dans les forces armées. Avez-vous un chiffre? Quelles ont été les économies pour les Forces canadiennes? Le Conseil du Trésor vous a-t-il permis de garder l'argent qui n'avait pas été dépensé au titre de ces salaires, pour que vous puissiez l'affecter aux nombreux bons endroits qui, j'en suis sûr, ont besoin de cet argent?

Lgén Eyre : Je n'ai pas de réponse à cette question. Je vais en prendre note et vous revenir.

Le sénateur Duffy : Je présume que vous ne le refuserez pas.

Lgén Eyre : Absolument pas.

Le sénateur Duffy : Merci.

La sénatrice McPhedran : Merci beaucoup. Je vais tenter de clarifier ma question précédente.

J'ai été très frappée par un de vos récents prédécesseurs qui a publié sur les médias sociaux une photo d'une réunion de haut niveau de ses plus proches collègues, qui avaient présumément un commandement partagé, en train de parler de diversité. Mais il y avait une seule femme à la table, et c'était très difficile de voir une grande diversité au-delà de cela.

Ma question concerne non seulement l'écoute, mais le fait de savoir qui écoute? Qui va prendre les décisions? Et où le leadership de la femme s'inscrit-il dans votre modèle?

Lgén Eyre : Nous devons augmenter la diversité de notre cadre de direction. Une des difficultés tient à notre système. Combien de temps faut-il pour former un officier général qui a 30 ans d'expérience? Il faut 30 ans.

Au cours des six dernières années, nous avons triplé le nombre de femmes occupant des postes d'officiers généraux et nous avons doublé la cohorte de niveau intermédiaire des niveaux de lieutenant-colonel et de commandant, des femmes chefs. Donc, au cours des six prochaines années environ, cette cohorte grossira les rangs des officiers généraux. Il faut du temps, mais nous faisons des progrès.

That being said, we are ensuring that we are putting women leaders into key positions to be able to ensure that we have all the views necessary to make the changes that we need to going forward. I also have to add that those women we select for positions are absolutely qualified for the jobs.

Senator McPhedran: Yes, I fully appreciate that. The time around discussions about tokenism is long past.

I had a second question about the budget, but I will stay with this because I'm sharing some of the frustrations that my colleagues Senator Boisvenu and Senator Dagenais expressed about the specificity of the answer.

As much as time allows, sir, could you please be more clear about what you see as the balance in terms of numbers? This is within your power. You decide who will work with you on addressing these very key issues. Could you also address if and how inclusion of former military members — for example, organizations like It's Just 700 — fits into your decision making and your action model going forward?

LGen. Eyre: As we do the listen, learn and act model, listening to these organizations is front and centre. I was at a briefing, a round table, several weeks ago where It's Just 700 was represented and gave very strong points on what we need to improve upon. As we continue to listen, it's these organizations — listening to victims, outside experts, academics and our people at the grassroots level who have ideas, suggestions and experiences of what needs to occur. As we listen and learn, we continue to gather their ideas.

In the process of listening to them, there are four areas involved: responding, preventing, supporting and including. As we gather these ideas, we combine them with observations and recommendations from any external review, and that will form the basis of a deliberate plan to go forward.

Senator McPhedran: How many women will be involved in that plan to go forward? Who will be taking action?

The Chair: I'm sorry, Senator McPhedran, your time is up.

Senator Simons: Lieutenant-General, when I asked my first round of questions, I made an allusion to PTSD numbers amongst people who have returned from Afghanistan. As I'm certain I do not need to tell you, the consequences of that engagement for the people who were there were long-lasting, including horrific numbers of suicides of people who had served.

Cela dit, nous nous assurons de mettre des femmes chefs dans des postes clés afin de pouvoir nous assurer d'avoir tous les points de vue nécessaires pour apporter les changements qu'il nous faut dans l'avenir. Je dois aussi ajouter que les femmes que nous sélectionnons sont tout à fait qualifiées pour les postes.

La sénatrice McPhedran : Oui, je comprends parfaitement. La période où nous discutons de gestes symboliques est depuis longtemps révolue.

J'avais une deuxième question au sujet du budget, mais je vais m'en tenir à cette question, parce que je partage certaines des frustrations que mes collègues, le sénateur Boisvenu et le sénateur Dagenais, ont exprimées concernant la spécificité de la réponse.

Dans la mesure où le temps nous le permet, monsieur, pourriez-vous clarifier davantage ce qui vous semble l'équilibre du point de vue du nombre? C'est de votre ressort. Vous décidez qui travaillera avec vous pour réagir à ces enjeux primordiaux. Pourriez-vous aussi nous dire comment l'inclusion d'anciens militaires — par exemple, des organisations comme It's Just 700 — s'insère dans votre processus décisionnel et votre modèle d'action dans l'avenir?

Lgén Eyre : Dans le cadre du modèle où nous écoutons, apprenons et agissons, le fait d'écouter ces organisations est à l'avant-plan. J'ai assisté à une séance d'information, une table ronde, il y a plusieurs semaines, où It's Just 700 était représentée et a présenté des arguments très solides concernant ce que nous devons faire pour améliorer les choses. Tandis que nous continuons d'écouter, ce sont ces organisations... nous écoutons les victimes, des experts de l'extérieur, des universitaires et nos employés au niveau de la base qui ont des idées, des suggestions et des expériences de ce qui doit se passer. À mesure que nous écoutons et apprenons, nous continuons de recueillir leurs idées.

Dans le cadre de ce processus d'écoute, on fait appel à quatre domaines : répondre, prévenir, soutenir et inclure. À mesure que nous recueillons ces idées, nous les combinons avec des observations et des recommandations issues d'un examen externe, et cela jettera les fondements d'un plan délibéré pour l'avenir.

La sénatrice McPhedran : Combien de femmes participeront à ce plan dans l'avenir? Qui passera à l'action?

La présidente : Je suis désolée, madame McPhedran, votre temps est écoulé.

La sénatrice Simons : Lieutenant-général, quand j'ai posé ma première série de questions, j'ai fait allusion au nombre de personnes aux prises avec un TSPT chez les gens qui sont revenus d'Afghanistan. Je n'ai pas besoin de vous le dire j'en suis sûre, les conséquences de cette mobilisation pour les gens qui étaient là-bas sont de très longue durée, et cela comprend des nombres horribles de suicides de personnes qui ont servi.

I'm wondering, 20 years out from the beginning of that engagement, what you feel the Canadian Armed Forces have learned about PTSD. What mistakes will not be made again? What guarantees do we have that future combatants won't face the kinds of issues they did when the Afghanistan vets returned?

LGen. Eyre: This is something that we continue to learn every day. I think it's important to note that PTSD is not binary. It's a scale, and we have members who continue to fully function while still having PTSD to a certain degree or not.

I don't have the full stats because over 20 years, many of those members have moved on. Veterans Affairs may be tracking some of those numbers.

In terms of suicides, it's something we monitor very closely within the Canadian Armed Forces. I'm happy to report, over the course of the last five years, our suicide numbers have stayed stable, including last year in the midst of the pandemic, with increased stressors on our mental health.

That being said, we need to continue to apply what we have learned. The suicide prevention strategy that we put out three years ago had a layered risk mitigation approach to it to address all of the various stressors that would lead to suicide, such as failed relationships, alcoholism, drugs, indebtedness, physical injuries leading to mental injuries. We need to continue to educate our leaders on what those warning signs are and the mitigation measures to put in place.

In terms of preparing our people for future operations, we need to take what we've learned from the coping and resiliency tools that we have developed and ensure that they are fully equipped. The Road to Mental Readiness is just one aspect of those tools that allows an individual to better cope with the stressors of not just operational wartime experience but daily military life as well, which at times can be quite stressful.

I will finalize by saying that our Surgeon General's team has come out with the road to mental readiness for the pandemic and circulated that to our members because of the additional stressors imposed with things like physical distancing leading to social distancing and social disconnectedness.

Senator Simons: We have talked about China, Russia and Afghanistan, but are there other global theatres that you are monitoring? I'm thinking about times we might be called up to serve as peacekeepers. I'm thinking about the news I'm seeing from Yemen, Cameroon and Eritrea. With the understanding

Je me demande : 20 ans après le début de cette mobilisation, que pensez-vous que les Forces armées canadiennes ont appris au sujet du TSPT? Quelles erreurs ne seront pas commises de nouveau? Quelles garanties avons-nous que les futurs combattants ne feront pas face aux types de problèmes auxquels les vétérans de l'Afghanistan ont été en butte lorsqu'ils sont revenus?

Lgén Eyre : C'est quelque chose que nous continuons d'apprendre chaque jour. Je pense qu'il importe de souligner que le TSPT n'est pas binaire. C'est une échelle, et nous avons des membres qui continuent de fonctionner pleinement tout en éprouvant dans une certaine mesure ou non un TSPT.

Je n'ai pas les statistiques complètes, parce que sur une période de 20 ans, un bon nombre de ces membres sont passés à autre chose. Anciens Combattants fait peut-être le suivi de certains de ces chiffres.

Pour ce qui concerne les suicides, c'est quelque chose que nous surveillons de très près au sein des Forces armées canadiennes. Je suis heureux de signaler que, au cours des cinq dernières années, le nombre de suicides est demeuré stable, y compris l'an dernier, au milieu de la pandémie, malgré des stressors accrus influant sur notre santé mentale.

Cela dit, nous devons continuer d'appliquer ce que nous avons appris. La stratégie de prévention du suicide que nous avons présentée il y a trois ans comportait une approche d'atténuation des risques par niveaux afin de réagir à tous les divers stressors qui mèneraient au suicide, comme l'échec de relations, l'alcoolisme, la toxicomanie, l'endettement, les blessures physiques menant à des blessures mentales. Nous devons continuer de renseigner nos chefs sur ces signaux d'alarme et sur les mesures d'atténuation à mettre en place.

Pour ce qui est de préparer nos gens à des opérations futures, nous devons prendre les leçons tirées des outils d'adaptation et de résilience que nous avons élaborés et nous assurer qu'ils sont pleinement équipés. La formation En route vers la préparation mentale n'est qu'un aspect de ces outils qui permettent à une personne de mieux composer avec les stressors de l'expérience de guerre opérationnelle, mais aussi de la vie militaire, qui peut parfois être assez stressante.

Pour terminer, je vais dire que l'équipe de notre médecin-chef a présenté la formation En route vers la préparation mentale pour la pandémie et l'a distribuée à nos membres, en raison des stressors additionnels qu'imposent des choses comme la distanciation physique menant à une distanciation sociale et à une déconnexion sociale.

La sénatrice Simons : Nous avons parlé de la Chine, de la Russie et de l'Afghanistan, mais surveillez-vous d'autres théâtres mondiaux? Je pense aux fois où nous pourrions être appelés pour maintenir la paix. Je pense aux nouvelles que je vois au sujet du Yémen, du Cameroun et de l'Érythrée. Sachant que ce ne sont

those are not places that pose a direct threat to us, what preparedness do we have in place to be monitoring places where we may be called upon to serve as peacekeepers at some future date?

LGen. Eyre: We maintain a global watch to identify and understand these types of hot spots around the world, whether it be in the Middle East as you discussed, in Africa, Indo-Asia-Pacific. There are many hot spots around the world, as you alluded to, and no shortage of potential future job opportunities for the CAF.

Senator Simons: Thank you very much.

Senator Moodie: Lieutenant-General, can you confirm whether the Armed Forces have been included in the review of Canada's early pandemic response ordered by Minister Hajdu last year?

LGen. Eyre: Madam Chair, I do not know. I will have to take this question on notice.

The Chair: I have a final question for you, but let me give context because I'm picking up from the question that Senator McPhedran raised in reference to a picture that we saw of a senior command talking about diversity and clearly a lack of diversity.

As Canadians, we would expect some commitment not only to those discussions taking place, but those discussions being inclusive of various groups that are represented within the Canadian context. So I think what Senator McPhedran rightly was trying to point out is if we can expect a commitment from you, as the new leader, that not only what we hear but what we see will start to look different.

LGen. Eyre: Yes. First of all, those decisions and discussions we take cannot be taken in isolation. They absolutely have to be informed by expert opinion and by those with the experiences to ensure they're actually going to work.

As we go forward, we need to look at things through a victim's perspective because we could say we've made progress over "X" number of years, but looking at it through the lens of a victim or somebody who has had a different experience or who comes from a different background, that may not necessarily be the case, so we have to change our frame of reference. We absolutely have to and will get more diversity into our leadership decision-making ranks.

pas des endroits qui présentent une menace directe pour nous, quel est notre état de préparation pour ce qui est de surveiller des lieux où nous pourrions être appelés à maintenir la paix à une date ultérieure?

Lgén Eyre : Nous maintenons une surveillance mondiale afin de cerner et de comprendre ces types de points chauds dans le monde, que ce soit au Moyen-Orient comme vous l'avez dit, en Afrique, ou dans la région Indo-Asie-Pacifique. Il y a de nombreux points chauds dans le monde, comme vous l'avez mentionné, et il n'y a aucune pénurie de débouchés futurs possibles pour les FAC.

La sénatrice Simons : Merci beaucoup.

La sénatrice Moodie : Lieutenant-général, pouvez-vous confirmer si les forces armées ont fait partie de l'examen de la réponse précoce à la pandémie du Canada demandé par la ministre Hajdu l'an dernier?

Lgén Eyre : Madame la présidente, je ne le sais pas. Je devrai prendre note de la question.

La présidente : J'ai une dernière question pour vous, mais permettez-moi de fournir un contexte, parce que je reprends la question que la sénatrice McPhedran a soulevée en référence à une photographie que nous avons vue d'un commandant supérieur parlant de diversité et d'un manque clair de diversité.

En tant que Canadiens, nous nous attendons à voir un certain engagement à l'égard de ces discussions, mais ces discussions doivent aussi inclure divers groupes qui sont représentés dans le contexte canadien. Donc, je pense que ce que la sénatrice McPhedran tentait à juste titre de souligner, c'est si nous pouvons nous attendre à un engagement de votre part, en tant que nouveau chef, à savoir que non seulement ce que nous entendons, mais ce que nous voyons, commencera à être différent.

Lgén Eyre : Oui. Tout d'abord, ces décisions que nous prenons et ces discussions que nous tenons ne peuvent se faire isolément. Elles doivent absolument être guidées par des opinions d'experts et par les personnes qui possèdent l'expérience voulue afin que l'on s'assure qu'elles vont réellement fonctionner.

À mesure que nous avancerons, nous devons examiner les choses du point de vue d'une victime, parce que nous pourrions dire que nous avons réalisé des progrès sur un nombre « X » d'années, mais si nous regardons les choses du point de vue d'une victime ou d'une personne qui a eu une expérience différente ou qui provient d'un milieu différent, cela ne sera pas nécessairement le cas, et nous devons donc changer notre cadre de référence. Nous devons absolument assurer une plus grande diversité dans nos rangs décisionnels.

The Chair: Thank you very much. As an added point, without that, I think you'll have a hard time recruiting people when they don't see people who look like themselves. I think many organizations have found that.

Let me say a very sincere thank you to you for being here. It's not very often that we've had a witness for 90 minutes on his or her own, so we're very grateful on the short notice and your willingness to come and the candour with which you answer the questions that you can. We wish you well in your leadership going forward and, as always, we wish the members of the Armed Forces well in their various theatres but we are also very grateful for their service to our country.

Senator Duffy: Hear, hear.

(1530 follows, The Chair: Honourable senators, we are back in session...)

(The committee continued in camera.)

La présidente : Merci beaucoup. Juste comme précision, sans cela, je pense que vous aurez du mal à recruter des gens lorsqu'ils ne voient pas des gens qui leur ressemblent. Je pense que c'est ce que de nombreuses organisations ont constaté.

Je tiens à vous remercier très sincèrement d'avoir été ici. Ce n'est pas arrivé très souvent qu'un témoin compareisse seul pendant 90 minutes, donc nous sommes très reconnaissants de votre présence moyennant un très court préavis et de votre volonté de venir et de la candeur avec laquelle nous avez répondu aux questions auxquelles vous pouviez répondre. Nous vous souhaitons tout le succès possible dans votre leadership futur et, comme toujours, nous souhaitons aux militaires des forces armées bonne chance dans leurs divers théâtres; nous leur sommes aussi très reconnaissants de leur service pour notre pays.

Le sénateur Duffy : Bravo.

(La séance se poursuit à huis clos.)
